



Inculturation des droits de l'enfant en langues vernaculaires dans un contexte traditionnel au Togo

Wontə v mɔna s'a rvkvn-tə mɔsəm mpə a lav-pə n'v toon
wontə v wɔsv s'a lakə-tə yo na, nawvr wontə v wɔsv se yo
lakə-tə na, pə taa na

Une concrétisation de l'application des droits de l'enfant
dans le milieu familial et communautaire

avec commentaires en Lamba

**KINDER
RECHTE
AFRIKA** 



Inculturation des droits de l'enfant en langues vernaculaires dans un contexte traditionnel au Togo – Edition Lamba

Ce document est élaboré par



CREUSET Togo
(ACJDEIP - Association Creuset des Jeunes Pour le Développement et l'Epanouissement Intégral des Populations Togo),
ONG togolaise de droits de l'enfant, Agent de terrain

Avec le soutien financier de



Bundesministerium für wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung (BMZ)
Ministère fédéral allemand de la Coopération Economique et du Développement, Partenaire financier



Kinderrechte Afrika e. V.
(KiRA - Droits des enfants Afrique),
ONG internationale de droits de l'enfant, Partenaire technique et financier



Freshfields Bruckhaus Deringer LLP,
Société de Conseil Juridique, Partenaire financier



SIL Togo
(Summer Institute of Linguistics Togo),
Institut Linguistique, Partenaire technique

© 2017 CREUSET Togo et Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA)
ISBN : 978-3-9814350-4-7

Rédaction principale (en ordre alphabétique) :
ADJIA Apéta Christian (CREUSET), BUCHMANN Horst (KiRA), HOFFMANN Luise (KiRA), MOUKPE Bruno (CREUSET), MUNSCH Elisabeth (KiRA).

Photo de couverture : élèves au centre KANDYAA de CREUSET.
© Horst Buchmann/ KiRA.

Table de matières

1. Pourquoi ce document ?	5
2. Approche et processus de réalisation	6
3. Répartition des langues au Togo : Cartographie	9
4. Les droits et les devoirs de l'enfant avec proverbes traditionnels.....	11
4.1 En Français.....	11
4.2 En Lamba	25
5. Connaitre CREUSET Togo.....	42
6. Connaitre Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA).....	43
7. Personnes ayant contribué à la réalisation de cette recherche.....	44



Les enfants au centre KANDYAA de CREUSET Togo sont curieux d'apprendre à lire – un véritable moteur pour leurs perspectives d'avenir. C'est pourquoi les enfants ont droit à l'éducation, Art. 11 CADBE.

1. Pourquoi ce document ?

« L'enfant, en raison de son manque de maturité physique et intellectuelle, a besoin d'une protection spéciale et de soins spéciaux, notamment d'une protection juridique appropriée, avant comme après la naissance... ». Ainsi énonçait la Convention relative aux Droits de l'Enfant (CDE) dans son préambule. Les textes universels consacrés aux droits de l'enfant de la CDE ont été inscrits dans le contexte africain par la Charte Africaine des Droits et du Bien-être de l'Enfant (CADBE), avec la prise en compte de certaines réalités propres à ce continent. L'un des mérites de la Charte est d'avoir énoncé en plus des droits, des devoirs des enfants. Le Togo, comme la plupart des pays africains, en ratifiant la CDE et la CADBE, reconnaît par là des droits aux enfants.

Au Togo, dans un souci de mettre en conformité sa législation nationale avec les conventions et normes internationales ratifiées, le législateur togolais a élaboré un « Code de l'enfant », promulgué par la Loi N° 2007-017 du 6 juillet 2007. Ce Code de l'enfant tout en prenant aussi en compte les devoirs de l'enfant, ouvre une large possibilité de solutions et invite tous les acteurs politiques au niveau communautaire à protéger et à promouvoir les droits fondamentaux de tous les enfants afin de leur créer un véritable environnement protecteur.

Malgré cet arsenal juridique, les enfants sont victimes de diverses violations de leurs droits et une telle situation ne saurait laisser indifférents les acteurs de protection des droits humains.

Les ONG Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA), CREUSET Togo et leurs partenaires se sont rendu compte, au cours de leurs actions de promotion des droits de l'enfant en milieu rural, que les populations

villageoises méconnaissaient encore fortement les droits des enfants, voire les rejetaient carrément. Intrigués par cette situation de rejet, ces acteurs de protection ont cherché ce qui pouvait heurter les populations et susciter les réactions hostiles constatées.

L'expression *droits de l'enfant* existe ou est traduite dans certaines langues, mais ce qu'elle exprime réellement diffère d'une localité à une autre ou d'une langue à une autre selon le langage utilisé par les animateurs pour faire comprendre le concept. Dans d'autres langues vernaculaires, cette expression *droit de l'enfant* n'existe pas, parce qu'il paraît absurde de dire qu'un enfant a des droits. Il en est de même pour les concepts tels que *l'intérêt supérieur de l'enfant, la participation, la promotion, la dignité* ou *le respect* ; il n'existe pas de mots correspondants. Pour la plupart des populations rurales, du fait des traductions approximatives faites qui sont culturellement inacceptables parce que semblant vouloir nier l'autorité des parents sur leurs enfants, les droits de l'enfant sont rejetés dans leur globalité comme venant des blancs et totalement inadaptés pour les populations rurales et leurs réalités.

Des entretiens spécifiques et poussés sur le sujet ont montré que le rejet des droits de l'enfant est très souvent dû à des explications inadéquates et un langage ambiguë utilisé lors des campagnes de sensibilisation, des formations ou même dans les actions de lobbying pour l'application des droits de l'enfant. De ces constats, KiRA et CREUSET Togo ont conclu de la nécessité d'effectuer un travail de recherche sur les bonnes expressions à employer, en tenant compte des valeurs des populations locales, dans chacune des langues vernaculaires pour permettre aux

populations de mieux comprendre les droits des enfants. C'est seulement si les populations en comprennent le bien fondé, grâce à des expressions locales adaptées et des exemples pratiques que l'application des droits de l'enfant pourra devenir effective et protectrice des enfants les plus vulnérables ou marginalisés.

Afin de rendre les textes légaux plus accessibles à chacune et chacun, ce recueil explique quelques droits importants en mots simples et compréhensibles en français et en Lamba. Tous les acteurs de promotion des droits des enfants pourront s'en servir lors des campagnes de sensibilisation. Ce document est ainsi destiné aux populations togolaises et particulièrement celles des villages et campagnes, qui s'expriment

2. Approche et processus de réalisation

de Horst Buchmann

CREUSET Togo et Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA) ont adopté une stratégie participative avec une forte implication de divers acteurs, notamment des acteurs étatiques et ceux de la société civile en charge de la protection de l'enfant, des enfants, des linguistes, professeurs et enseignants, des autorités locales, traditionnelles et religieuses, des animateurs des radios et des personnes engagées de la société civile. Les guides réalisés sont le résultat de différentes étapes d'élaboration et de validation, comme suit.

principalement en langue Lamba. Ils existent également des éditions en Bassar (N'tcham), Kabyè, Moba, Ewè, Nawdm et Tem (Kotokoli). Ces publications peuvent servir de guide pour les acteurs locaux de protection d'enfants, notamment les organisations de la société civile, les médias, les autorités traditionnelles, religieuses et étatiques ainsi que les leaders de jeunes et autres multiplicateurs. En se servant des langues locales et des expressions appropriées, ils peuvent faciliter auprès de leurs concitoyens une plus grande compréhension et adhésion aux textes légaux. Ils peuvent ainsi plus facilement mobiliser leurs groupes cibles pour défendre ces normes dans leur quotidien et mener des initiatives concrètes pour la protection des enfants.

Analyse de la problématique :

Lors d'un atelier d'échange et de formation à l'initiative de KiRA en novembre 2011, co-organisé par ses partenaires togolais, CREUSET et RESODERC (Réseau des Organisations de Développement de la Région Centrale), les ONG participantes engagées pour les droits et le bien-être des enfants dans la région Centrale du Togo expriment leurs difficultés en ce qui concerne les campagnes pour faire respecter les droits de l'enfant. Les participants concèdent au président de KiRA que les traductions utilisées ne le sont pas dans des termes adéquats et prêtent souvent à confusion, voire à des malentendus. De ce fait, dans certains cas, cette mauvaise traduction a tendance à mettre en avant le

« pouvoir » de l'enfant sur l'adulte, donnant ainsi une légitimité aux enfants pour dominer les adultes ou une suprématie pour les enfants. Les participants à cette rencontre ont convenu unanimement que cette situation crée une opposition ou une résistance face aux messages lors des sensibilisations, car l'idée du message serait biaisée par la traduction. Cet état des choses ne permet pas une réelle protection des enfants dans les différentes communautés surtout rurales.

Suite à ces constats et expériences des partenaires togolais, KiRA lance, début 2012, un sondage auprès de ses partenaires au Mali, Bénin et Cameroun. Ils confirment l'existence des mêmes difficultés face à la traduction de l'expression *droits de l'enfant* en langues vernaculaires. Les exemples de traduction communément utilisés reflètent peu ou pas du tout le concept et l'esprit de droits de l'enfant.

Recherche de partenaires :

En 2013 KiRA entre en partenariat avec Freshfields, une des plus grandes sociétés de conseils juridiques au monde, et introduit, pour cette problématique, une demande d'un appui financier. En octobre 2014 Freshfields approuve un projet pour l'élaboration de ces guides. Freshfields exprime aussi son souhait d'inclure les écoles (les enfants et les enseignants) dans la démarche. L'institut linguistique SIL Togo qui dispose des spécialistes des langues locales, est approché pour effectuer les traductions.

Choix de langues et première élaboration du contenu :

En novembre 2014 un atelier de travail est organisé avec l'équipe de CREUSET en vue de clarifier la traduction du terme *droits de l'enfant*. La population ciblée pour la recherche est à priori rurale et profondément

ancrée dans des traditions, coutumes et pratiques qui peuvent avoir des effets néfastes sur le respect des droits de l'enfant.

L'équipe de CREUSET se met à formuler le contenu de *droits de l'enfant* et des droits spécifiques énoncés ainsi que les devoirs de l'enfant en français facile et en langues locales. Six langues (Kabyè, Tem, Lamba, Bassar (N'tcham), Koncomba, Nawdm) sont représentées par des membres de l'équipe. Pour le présent projet, il était décidé d'ajouter la langue Ewè à ces langues parlées dans la zone d'intervention de CREUSET, langue dominante au sud du Togo.

Les mots sont méticuleusement choisis tout en s'interrogeant si ces mots ou la formulation proposée sont suffisamment ancrés et compris dans la culture locale. Une difficulté particulière se pose car les explications doivent également éviter d'utiliser d'autres termes pour paraphraser les droits de l'enfant, tels que *dignité, respect, valeur, promotion* ou *participation*, pour lesquels il n'existe pas de traductions ou pas de traductions adéquates/convenables en langue locale.

Approche participative et implication des acteurs clés :

Dans le souci d'obtenir et d'analyser l'appréhension de cette recherche au niveau communautaire, 17 chefs de villages et de cantons, des leaders communautaires et religieux – acteurs de défense des droits des enfants – sont consultés dans neuf préfectures des régions Centrale et de la Kara (Tchaoudjo, Assoli, Kozah, Binah, Kéran, Bassar, Dankpen, Sotouboua et Blitta). Le service de l'Action Sociale, les animateurs de Radio Kara et les linguistes des universités de Kara et de Lomé sont également consultés.

Pour assurer une participation plus importante des enfants, KiRA sollicite leur inclusion dans le processus de recherche. C'est ainsi que des groupes d'enfants (victimes d'infraction, scolarisés et non-scolarisés, du milieu

rural) contribuent à l'identification des droits et devoirs d'un point de vue de l'enfant.

Traduction effective :

La version validée est traduite en sept langues locales par les équipes de SIL dans les différents milieux où ces langues sont parlées.

Validation et tests pratiques :

Après l'étape de traduction, il est nécessaire de s'assurer de la réceptivité du document en langues locales et de procéder aux tests dans les communautés où ces langues sont parlées et pas forcément dans les localités de traductions. Les traductions sont conséquemment soumises à un groupe de personnes ressources compétentes et influentes dans le milieu rural ciblé (chefs de cantons et de villages, notables, leurs traducteurs, les animateurs des radios en langues locales) pour appréciation, commentaires et suggestions et pour adaptations appropriées (sans pour autant compromettre l'esprit des droits de l'enfant).

Ainsi en concertation avec les différents interlocuteurs préalablement impliqués au processus, sept localités sont retenues : Adidogomé (Golfe) pour l'Ewè, Bèbèda (Kozah) pour le Kabyè, Gnadé (Kéran) pour le Lamba, Siou (Doufelgou) pour le Nawdm, Dimori (Bassar) pour le N'tcham, Kpong (Tone) pour le Moba et Kadambara (Tchaoudjo) pour le Tém. Les sept rencontres communautaires ont permis de toucher 1.173 personnes dont 645 femmes, 342 hommes et 186 enfants.

Révision des traductions :

A l'issue de ces rencontres, des observations sont intégrées aux guides dans les sept langues. Les explications utilisées sont validées ou encore modifiées, adaptées et complétées suite aux constats et observations faits par les groupes de test au cours des rencontres par langue.

Collection de proverbes traditionnels :

Lors des séances de test et d'échanges, il est suggéré d'ajouter des proverbes et adages appropriés, pour illustrer le contenu, lui donner un écho dans la richesse culturelle et apporter une couleur locale plus compréhensible. Cette seconde phase de recherche est confiée de nouveau à l'institut SIL Togo.

Vulgarisation :

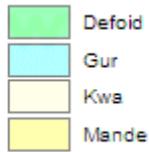
Une diffusion de cette publication est faite lors des ateliers des acteurs de défense des droits des enfants y compris les médias, auprès des ministères concernés, des différentes académies ayant participé à cette recherche, ainsi que des groupements d'alphabétisation surtout dans les milieux ruraux. Ce document sert d'outil de travail par excellence aux acteurs de protection des enfants et aux volontaires alphabétiseurs dans les différentes communautés en collaboration avec l'Action Sociale et les équipes de terrain de SIL Togo.

Suivi-évaluation :

Un suivi au sein des différentes communautés concernées est fait afin de relever les changements de comportements observés après la publication et vulgarisation de la recherche.

3. Répartition des langues au Togo : Cartographie

Familles de langue



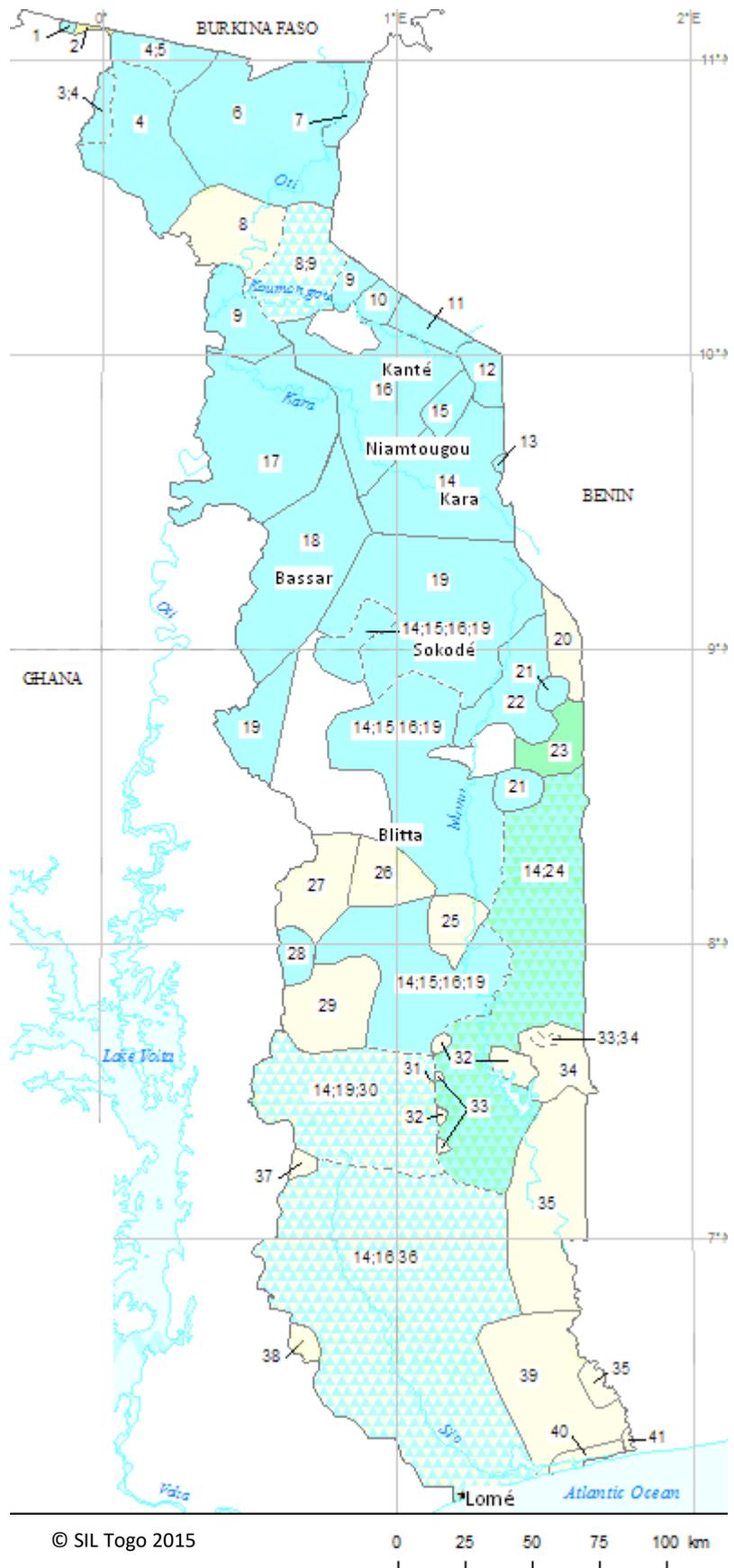
- 1 Kusaal
- 2 Bissa
- 3 Mampruli
- 4 Moba
- 5 Mòoré
- 6 Gourmanchéma
- 7 Biali
- 8 Anufo
- 9 Ngangam
- 10 Mbelime
- 11 Ditammari
- 12 Miyobe
- 13 Lukpa
- 14 Kabyè
- 15 Nawdm
- 16 Lamba (Lama)** (présenté dans ce document)
- 17 Konkomba
- 18 Bassar (N'tcham)
- 19 Tem (Kotokoli)
- 20 Anii
- 21 Bago-Kusuntu
- 22 Akaselem
- 23 Northern Nago
- 24 Ifè
- 25 Kpessi
- 26 Ginyanga
- 27 Adele
- 28 Delo
- 29 Akebu
- 30 Ikposo
- 31 Wudu
- 32 Maxi Gbe
- 33 Fon
- 34 Aguna
- 35 Aja
- 36 Ewè
- 37 Igo
- 38 Adangbe
- 39 Waci Gbe
- 40 Gen
- 41 Xwla Gbe Ouest

Langues repandues :

Borgu, Fulfulde, Ewè, Kabyè

----- zone de plusieurs langues

NB : peu d'habitants dans les zones blanches



Répartition du Lamba et d'autres langues pour lesquelles un guide d'inculturation des droits de l'enfant était réalisé :

Langue	Région et lieux de diffusion	Locuteurs au Togo¹	Ethnie
Français	Langue officielle du Togo	3.000 (langue maternelle) ; 2.000.000 (2 ^e langue) (2007)	Toutes les ethnies
Bassar (N'tcham)	Région de la Kara : à Bassar et Dankpen, Kabou, Kalanga, Bitchabe, Dimori et Bangeli.	160.000 (2012)	non défini
Ewè	Régions Maritime et Plateaux, au sud d'Atakpamé. Région frontalière au Ghana. Surtout à Kpalimé, Notsé et Tsévié. L'Ewé est la 1 ^e langue nationale du Togo, elle est plus parlée vers le sud pays et à l'intérieur du pays dans les grandes villes.	1.364.000 (2013)	Ewè
Kabyè	Région de la Kara : surtout dans la Kozah et la Binah. Régions Centrale et Plateaux : surtout à Sotouboua, Blitta, Kloto, Ogou, Amlame, Wawa et Haho. Kara est la deuxième ville du Togo après Lomé et compte 7 préfectures. La langue la plus parlée dans la région est le Kabyè, la 2 ^e langue nationale après l'Ewé.	975.000 (2012)	Kabyè
Lamba (Lama)	Région de la Kara : dans la Kéran et Doufelgou, Bassar et Dankpen. Régions Centrale et Plateaux : à Sotouboua, Ogou et Haho.	198.000 (2012)	Lama
Moba	Région des Savanes : dans Tandjoare, Tone et Oti, surtout à Dapaong und Bombouaka.	319.000 (2012)	Moba
Nawdm	Région de la Kara : dans Doufelgou, Niamtougou. Régions Centrale et Plateaux : à Sotouboua, Ogou et Haho.	146.000 (2012)	Nawdm
Tem (Kotokoli)	Région Centrale : à Tchaoudjo, Sokodé, Bafilo et Sotouboua. Région Plateaux : à Agou, Badou. Le Tem est la langue commerciale du Togo, elle est parlée dans plusieurs marchés du pays où se retrouvent plusieurs enfants en situation difficile.	234.000 (2012)	Kotokoli

¹ <https://www.ethnologue.com/product/19-Report-TG, 01/06/2016>

4. Les droits et les devoirs de l'enfant avec proverbes traditionnels

4.1 En Français

Beaucoup d'enfants ne savent pas qu'ils ont des droits fondamentaux, c'est-à-dire que des dispositions doivent être prises pour qu'ils puissent bien grandir et développer leurs capacités afin de devenir des adultes épanouis et responsables à leur tour. Beaucoup d'adultes ne le savent pas non plus. Mais connaître ses droits permet de grandir dans une plus grande sécurité, parce qu'on sait comment se protéger et se défendre.

La loi définit ces droits : elle est faite pour protéger et expliquer ce qui doit être fait pour les enfants et ce qui est interdit. La Convention des Nations Unies relative aux Droits de l'Enfant (CDE) comme la Charte Africaine sur les Droits et le Bien-être de l'Enfant (CADBE) sont des textes de loi qui ont été écrits et adoptés par les différents pays pour mieux protéger tous les enfants du monde ou bien de l'Afrique. Ces deux textes mettent l'accent sur la famille comme endroit le plus favorable pour qu'un enfant puisse bien grandir et se développer. Si la famille est en difficulté, la communauté et les autorités doivent tout faire pour l'aider afin que l'enfant puisse bien grandir et se développer dans un climat de bonheur, d'amour et de compréhension.

Ces dispositions doivent être prises par les adultes. Chaque enfant détient des droits en dépit de son comportement. Même si l'enfant fait quelque chose de mal, ses parents et les autres adultes ne peuvent pas lui enlever ses droits fondamentaux. Les adultes doivent respecter les sentiments de l'enfant et son intimité. L'enfant a besoin d'être entouré de gens qui

l'aiment et qui s'occupent bien de lui. Ils doivent lui montrer l'exemple et le chemin pour devenir quelqu'un de bien.

L'enfant de son côté doit s'efforcer à bien se comporter et à avoir du respect pour ses parents, les adultes et les autres enfants. Il doit aussi respecter la loi et s'engager à protéger ceux qui sont plus faibles. Il a des obligations à remplir, qui varient selon son âge. Par exemple, un enfant de 3 ans n'a pas les mêmes obligations qu'un enfant de 8 ou 15 ans parce qu'il n'a pas la même compréhension des choses ni les mêmes capacités.

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>Tous les enfants sont égaux ! Ils doivent recevoir le même traitement.</p> <p>(Art. 3 : Droit à la non-discrimination)</p> <p>Tous les enfants ont la même valeur. Un enfant, qu'il soit une fille ou un garçon, handicapé(e) ou non, quel que soit son âge, son sexe, sa religion, la langue qu'il/elle parle ou la couleur de sa peau, il/elle doit être aidé(e), protégé(e) et éduqué(e).</p>	<p>Reconnaître que filles et les garçons ont la même importance et la même valeur et peuvent aller à l'école, jouer, aider à la maison.</p> <p>Ne pas définir les tâches d'aide à la maison par rapport au sexe (par ex. aider à la cuisine, ou pour le ménage ou pour cultiver).</p> <p>Ne pas mettre certains enfants dans de bonnes écoles ou centres de formation en laissant d'autres, notamment les filles, à la maison, ou les mettre dans des écoles et centres de formation qui ne sont pas bons (refuser de dépenser pour l'éducation et la formation des filles).</p> <p>Ne pas envoyer les enfants, notamment les filles, dans d'autres milieux ou pays pour travailler comme domestiques pour ramener l'argent à la famille.</p>	<p>S'assurer que les enfants, notamment les filles, ne soient pas confiés à des personnes qui ne sont pas en mesure de les protéger.</p>	<p>Ne pas penser que certaines activités sont exclusivement pour les garçons et d'autres pour les filles. P. ex. : cuisine pour les filles, champs pour les garçons, ménage pour les filles, jeux pour les garçons, etc.</p> <p>Reconnaître que les filles et les garçons ont la même importance et la même valeur. Ils/elles peuvent aller à l'école, jouer, aider à la maison.</p> <p>Faire soi-même les activités : ne pas profiter d'un plus faible pour l'obliger à faire ce qu'on n'a pas envie de faire.</p> <p>Se respecter entre garçons et filles (respect fille/fille, garçon/garçon et fille/garçon).</p> <p>Accepter les travaux que les parents donnent si on a les capacités physiques et intellectuelles pour les accomplir.</p>

² Sources pour l'explication des droits en langage simple : <http://www.stopviolence.fr/page62.php> et <http://www.unicef.org/rightsite/files/Frindererklarfr%281%29.pdf>, 13/01/2016

³ Acceptée par le Togo (par ratification) le 5 mai 1998.

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>Avoir une identité : un nom, un prénom et une nationalité</p> <p>(Art. 6 : Droit à un nom, un prénom et une nationalité)</p> <p>Dès la naissance, on doit donner un nom, un prénom à l'enfant et le faire inscrire dans un service (bureau d'état civil/mairie) pour que sa vie soit reconnue par l'Etat et la société. En faisant cela l'enfant aura un papier qui s'appelle acte de naissance. Plus tard il pourra obtenir facilement sa nationalité, sa carte d'identité et son passeport.</p> <p>L'enfant doit connaître ses parents et être élevé par eux.</p>	<p>Déclarer l'enfant dès sa naissance ou avant 45 jours là où on fait les papiers de naissance (bureau d'Etat civil/mairie). Retirer le papier qui s'appelle acte de naissance après un mois et le conserver dans un bon endroit.</p> <p>Pour ceux qui n'avaient pas vite déclaré leur enfant à la naissance, ils peuvent se rattraper (une seconde chance, corriger l'erreur) en faisant établir à l'enfant au tribunal, un papier appelé jugement supplétif qui devient son acte de naissance.</p> <p>Donner de bons noms à l'enfant (éviter les noms de malédiction ou qui font honte).</p> <p>Assurer la bonne garde de tous les papiers officiels (de l'Etat).</p>	<p>Insister auprès des parents qu'ils déclarent leurs enfants : dire/expliciter aux parents l'importance de l'acte de naissance afin de les inciter à déclarer leurs enfants.</p> <p>Encourager les parents à déclarer leurs enfants.</p> <p>Aider avec un moyen de déplacement, au besoin et si possible, le volontaire du village qui enregistre les nouveaux nés.</p> <p>Signaler à l'autorité locale ou au volontaire le non enregistrement d'un enfant à l'Etat civil.</p>	<p>Accepter son identité (nom, prénom, ethnie), bien entretenir ses papiers officiels/de l'Etat (ne pas les perdre, ne pas les modifier, ne pas les déchirer).</p> <p>Garder ses papiers officiels/de l'Etat dans un bon endroit (armoires, sous-main etc.).</p> <p>Répondre poliment quand les parents les appellent par leurs noms.</p>
<p>Etre bien : Les enfants d'abord !</p> <p>(Art. 4.1 : Droit au bien-être)</p> <p>Toute action ou décision qui concerne un enfant doit tenir compte de son intérêt d'abord.</p> <p>Une action, décision ou solution n'est bonne que si elle est bonne pour l'enfant.</p>	<p>Toujours se demander si la décision prise est vraiment bonne pour l'enfant (respecter les règles protectrices de l'enfant) maintenant et pour son avenir.</p> <p>Expliquer aux enfants ce qui est bon pour eux et pourquoi il en est ainsi.</p>	<p>Veiller à ce que les enfants grandissent dans de bonnes conditions (pas de violences, pas de méchanceté etc.) pour que tout ce qui les entoure (personnes et objets), ne leur crée pas des ennuis/ problèmes.</p> <p>Dénoncer toute action ou décision (violences, accusations,</p>	<p>Dire aux parents son problème ou ce qu'on veut.</p> <p>Accepter que tout ne soit pas toujours possible (que parfois les parents disent non à certains de nos vœux lorsqu'ils nous donnent de bonnes raisons).</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
	<p>Ne pas garder une fille qui a l'âge d'aller à l'école à la maison pour qu'elle s'occupe des petits frères et sœurs.</p> <p>Ne pas marier une mineure avec un homme contre sa volonté parce que cette alliance avec cette famille nous arrange, ou parce que cela fera une bouche de moins à nourrir ou encore parce que la dot promise est intéressante.</p> <p>Aider les enfants avec leurs problèmes, les écouter, être compréhensif.</p>	<p>déscolarisation etc.), qui porte atteinte à la santé physique ou mentale de l'enfant, p. ex. une accusation de sorcellerie.</p> <p>Aider les enfants qui ont des problèmes, les écouter, être compréhensif.</p>	<p>Dire à un proche ou à une personne en qui on a confiance, ce qui nous dérange/notre problème.</p>
<p>Accepter l'enfant tel qu'il est, dès sa naissance (ne pas le refuser ou lui faire du mal)</p> <p>(Art. 5 : Droit à la vie et au développement)</p>	<p>Accepter et protéger l'enfant tel qu'il/elle est dès sa naissance.</p> <p>Reconnaitre que chaque enfant est un individu ayant ses talents et ses faiblesses.</p> <p>Ne pas tuer, faire du mal, abandonner ou négliger un enfant, notamment parce qu'on n'a pas de moyens, à cause de son sexe ou qu'il/elle est différent(e) des autres ; l'enfant a des déformations ou des anomalies.</p>	<p>Veiller à ce que personne dans la communauté ne fasse du mal aux enfants, ne les autorise ni les incite à le faire.</p> <p>Veiller à ce que toute personne qui fait du mal aux enfants soit dénoncée et sanctionnée suivant la loi.</p>	<p>Accepter tous les autres enfants tels qu'ils sont, les aider.</p> <p>Ne pas se mettre en marge des autres à cause de son handicap.</p> <p>Ne pas insulter, battre ou maltraiter les autres enfants et personnes.</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
	<p>Exemples : L'enfant</p> <ul style="list-style-type: none"> - ne marche pas, ne parle pas - a d'autres handicaps physiques ou mentaux - est albinos. <p>Ces enfants, comme tous les enfants, doivent être protégés et aidés.</p>		
<p>Etre nourri</p> <p>(Art. 5 : Droit à la vie et au développement ; en lien avec l'art. 20)</p> <p>L'enfant ne doit pas souffrir de la faim.</p> <p>Pour que l'enfant puisse grandir et s'épanouir, il est indispensable qu'il soit entouré de personnes qui lui procurent des aliments, le soignent quand il est malade et lui montrent qu'ils l'aiment. Parfois, ce sont d'autres parents que ceux qui lui ont donné la vie qui s'occupent de lui.</p>	<p>Donner un bon repas à l'enfant : veiller à ce que les enfants mangent à leur faim un repas équilibré (glucides, vitamines, protéines, eau potable) et pas des aliments/repas qui ne sont pas bons (gâtés, périmés, non adaptés à leur organisme et âge).</p> <p>Veiller à l'hygiène des aliments (couvrir les aliments, bien les laver avec de l'eau propre etc.).</p> <p>Faire bouillir l'eau si on n'est pas sûr qu'elle soit potable (propre et saine).</p>	<p>Veiller à ce qu'il n'y ait pas d'enfants malnutris dans la communauté.</p> <p>Leur apporter un appui alimentaire si possible.</p> <p>Refuser aux enfants de puiser de l'eau pour l'usage domestique dans des points d'eau insalubres et les orienter vers des sources consommables.</p>	<p>Accepter le plat que présentent ses parents (si le plat n'a pas d'effets négatifs sur sa santé), éviter le gaspillage.</p> <p>Participer à la recherche (la production) et à la préparation des aliments.</p> <p>Bien conserver les aliments/repas restants.</p> <p>Puiser de l'eau dans des endroits indiqués (pompe, forage, puits, marigot etc.).</p> <p>Partager son repas avec ses frères, sœurs et autres enfants du foyer.</p> <p>Signaler aux parents ou tuteurs s'il y a un problème avec la nourriture (manque, propreté, maladies).</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>Etre soigné : Les enfants doivent être en bonne santé.</p> <p>(Art. 14 : Droit à la santé et aux services médicaux)</p> <p>Chaque enfant doit pouvoir être en bonne santé. Pour ceci l'enfant a p. ex. besoin :</p> <ul style="list-style-type: none"> - d'être soigné quand il est malade ou quand il a eu un accident ; - d'obtenir les médicaments nécessaires ; - de manger sainement et de ne pas souffrir de la faim ; - d'avoir de l'eau potable à boire et de l'air pur à respirer ; - de parents qui savent comment rester en bonne santé et éviter les accidents ; - d'adultes qui le soignent par des méthodes de traitement non nuisibles à la santé. <p>NB : L'Etat doit rendre accessible ces soins.</p>	<p>S'occuper de l'enfant lorsqu'il est malade sans distinction de sexe ou des autres différences.</p> <p>L'amener au centre de santé ou à l'hôpital si cela semble grave ou si cela ne va pas mieux après une journée.</p> <p>Respecter le calendrier de vaccination.</p> <p>Ne pas acheter les médicaments au marché, au bord de la route mais à la pharmacie et s'assurer de leur prise correcte.</p> <p>Favoriser une bonne hygiène de l'enfant de la maison et de l'environnement.</p> <p>S'informer sur les maladies, risques et remèdes.</p> <p>S'informer sur les actions de premiers secours et les appliquer si nécessaire.</p> <p>Prendre les problèmes des enfants au sérieux.</p>	<p>Veiller à ce que tous les enfants de la communauté, pauvres, handicapés ou différents des autres, soient soignés et traités de la même façon.</p> <p>S'informer sur les maladies, risques et remèdes et orienter les parents en ce sens si nécessaire.</p> <p>S'informer sur les actions de premier secours et les appliquer si nécessaire.</p> <p>Prendre les problèmes des enfants au sérieux.</p> <p>Maintenir une bonne hygiène, surtout si on vend les aliments.</p> <p>Pour les agents de santé : informer les parents, enfants et populations sur les maladies, risques et remèdes</p>	<p>Eviter tout comportement ou toute situation (jeux ou activités dangereux) pouvant provoquer des blessures, des maladies ou la mort.</p> <p>Eviter les maladies, les accidents (ne pas jouer ou s'amuser sur la route).</p> <p>Pratiquer une bonne hygiène : se laver chaque jour, laver ses mains avant de manger, après être allé aux toilettes.</p> <p>Informers les parents quand on ne se sent pas bien (mal au ventre, à la tête, corps chaud etc.).</p> <p>Accepter et respecter les consignes de l'agent de santé (prendre correctement les médicaments).</p> <p>Ne pas mettre le sable dans les plaies.</p>
<p>Etre vêtu convenablement :</p>	<p>Mettre à disposition des vêtements pour les enfants, leur apprendre à s'habiller convenablement.</p>	<p>Veiller à ce que les enfants soient habillés de façon décente et en lien</p>	<p>Prendre soin de ses vêtements (les laver, ne pas les déchirer et les ranger toujours dans un endroit</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
(Art. 5 : Droit à la vie et au développement ; en lien avec l'art. 20)	<p>Refuser aux enfants les tenues qui ne sont pas bonnes (extravagantes, non acceptées dans la communauté).</p> <p>Discuter avec les enfants quand on n'a pas les moyens de leur acheter les vêtements et trouver une solution.</p> <p>Associer l'enfant dans l'achat de ses vêtements.</p> <p>Expliquer aux enfants les choix qu'on leur propose.</p> <p>Veiller que les vêtements sont en bon état (propres et pas déchirés).</p>	avec les exigences de santé et les normes sociales.	<p>propre), ne pas les perdre – ni les siens, ni ceux des autres.</p> <p>Porter convenablement les habits (porter les vêtements acceptés par sa communauté et conformément à son sexe, ne pas les porter de façon extravagante ou qui provoque l'envie sexuelle).</p> <p>Ne pas écrire sur les habits.</p> <p>Remercier les parents quand ils achètent les vêtements.</p> <p>Comprendre et accepter les explications des parents par rapport au choix des habits et lorsqu'ils n'ont pas les moyens d'en acheter (ne pas les convoquer chez le chef, police, justice), mais demander plutôt à se rendre aux services sociaux, qui peuvent aider.</p>
<p>Etre logé : Les enfants doivent avoir un logement qui les met à l'abri des intempéries et autres dangers.</p> <p>(Art. 5 : Droit à la vie et au développement ; en lien avec l'art. 20)</p>	<p>Offrir un bon logement à l'abri de la nature et des voisins par rapport aux moyens.</p> <p>Acheter des nattes, draps ou matelas aux enfants.</p> <p>Veiller à l'entretien de couchage pour éviter les risques de santé (nattes, matelas, draps etc.).</p>	<p>Veiller à ce que tout enfant soit hébergé/logé dans de bonnes conditions (toujours entretenu et pas sale).</p> <p>Rapporter les cas des enfants de la rue aux services compétents.</p>	<p>Aider à entretenir le logement (balayer, nettoyer, ne pas salir ou gâter la maison).</p> <p>Sarcler autour de la maison.</p> <p>Rendre la chambre propre, aider aux activités (au champ, au marché, dans les ateliers etc.) afin de permettre aux parents de pouvoir</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
	<p>Eviter le rapprochement/contact facile entre les filles et les garçons ou entre d'autres adultes et les enfants.</p> <p>Garder propre ce logement avec la participation des enfants.</p>		<p>acheter les matériaux de construction ou entretien.</p> <p>Ne pas mettre en feu (incendier) ou sous l'eau (inonder) la maison.</p>
<p>Etre éduqué : Les enfants doivent aller à l'école.</p> <p>(Art. 11 : Droit à l'éducation)</p> <p>Apprendre à lire et à écrire est important. Quand on sait lire et écrire, on peut prendre sa vie en main.</p> <p>Pourtant, certains parents ne savent pas que tous les enfants (filles et garçons) doivent aller chaque jour à l'école et que c'est obligatoire.</p> <p>A la fin de la scolarité obligatoire, les enfants doivent pouvoir choisir d'apprendre un métier ou de continuer d'aller à l'école.</p> <p>NB : L'Etat doit rendre l'enseignement de base obligatoire et gratuit.</p> <p>La discipline scolaire doit respecter les droits et la dignité de l'enfant</p>	<p>Mettre (inscrire) les enfants à l'école ou en apprentissage suivant l'âge (filles, comme garçons).</p> <p>Apprendre les bonnes manières aux enfants.</p> <p>Les aider (conseiller) à élaborer un bon emploi du temps et à le suivre.</p> <p>Vérifier si les enfants apprennent les leçons.</p> <p>Encourager l'enfant pour ce qu'il fait de bien.</p> <p>Aller voir l'enfant, ses enseignants ou patrons à l'école et dans son lieu d'apprentissage.</p> <p>Eviter les moqueries, l'humiliation, et l'arrogance envers les enfants en cas d'échec.</p>	<p>Veiller à ce que tous les enfants soient inscrits à l'école et qu'ils fréquentent.</p> <p>Apprendre aux enfants les richesses des cultures locales qui ne portent pas atteinte à leur vie et à leur développement. Exemples : lutte Evala en pays Kabyè, Adossa Gadao en Tem/Kotocoli, danses traditionnelles, contes, devinettes etc.).</p> <p>Permettre que les lieux d'éducation soient bien propres et accessibles aux enfants.</p>	<p>Respecter les parents, la communauté et les bonnes coutumes du milieu, les enseignants, les patrons d'atelier, les camarades ou amis.</p> <p>Ne pas gâter ou déchirer les fournitures scolaires, le kaki et le matériel de travail.</p> <p>Etre régulier et bien participer aux cours à l'école ou au centre d'apprentissage.</p> <p>Apprendre les leçons, faire ses devoirs de maison, tout ceci pour réussir sa vie.</p> <p>Informers les parents des résultats (évolutions) scolaires ou d'apprentissage (notes de classe, devoirs, examens, achat d'outils de travail etc.).</p> <p>Aller régulièrement à l'école ou à l'atelier, faire ses exercices.</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
(école sans bâton et sans « Notes Sexuellement Transmissibles »).			<p>Ecouter et respecter les enseignants, les supérieurs.</p> <p>Informers les parents ou une personne de confiance si l'enseignant ou le supérieur a de mauvais comportements (insultes, attouchements sexuels, violence, etc.).</p> <p>Ne pas dormir en classe ou dans l'atelier.</p>
<p>Rêver, rire et jouer : Les enfants ont besoin de loisirs.</p> <p>(Art. 12 : Droit au repos, aux loisirs, au jeu)</p> <p>L'enfant n'est pas un adulte. Il doit pouvoir se reposer, s'amuser pour se régénérer/ pour regagner de la force.</p> <p>Le jeu n'est pas une inutilité ; il n'est pas réservé aux riches, mais indispensable à la croissance de l'enfant. Ainsi l'enfant sera, plus tard, un adulte épanoui et créatif.</p>	<p>Permettre à l'enfant de se reposer, s'amuser, il n'est pas un adulte et a besoin de plus de repos.</p> <p>Acheter ou aider l'enfant à fabriquer des jeux et jouets et l'amener à bien les entretenir.</p> <p>Permettre à l'enfant de développer ses talents : en chant ou dessin, sport, théâtre ou autre.</p>	<p>Encourager les parents à accepter et faciliter les jeux des enfants.</p> <p>Créer/acheter les jeux ou lieux de sport et de loisirs.</p> <p>Mettre les jeux à la disposition des enfants et les entretenir.</p>	<p>Eviter les jeux qui sont violents, qui humilient un(e) camarade ou qui peuvent présenter des risques pour la vie d'un(e) autre camarade (ex. Ne pas s'amuser dans les rivières, dans la brousse ou la nuit etc.).</p> <p>Respecter du temps pour les études, pour aider à la maison, pour s'amuser, pour se reposer etc.</p> <p>Eviter les mauvaises compagnies (ne pas suivre les camarades qui proposent de faire des mauvaises choses).</p> <p>Demander la permission avant d'aller jouer.</p> <p>Finir son travail avant de s'amuser, revenir vite à la maison à l'heure</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
			<p>convenue avec les parents ou tuteurs.</p> <p>Prendre soin des terrains de jeux et de loisir ainsi que des jouets, de soi-même et des autres.</p>
<p>Etre protégé contre toute forme de violence :</p> <p><i>Les enfants ne doivent pas être maltraités ou négligés !</i></p> <p>(Art. 16 : Droit à la protection contre l'abus et les mauvais traitements)</p> <p>Ce n'est pas parce qu'un enfant est plus jeune qu'un adulte, que les adultes (y compris les parents) peuvent faire ce qu'ils veulent avec l'enfant. Il est interdit de faire mal ou frapper un être humain, et l'enfant est un être humain.</p> <p>Au contraire, l'enfant doit être mis à l'abri de toute violence et négligence.</p> <p>NB : L'Etat doit protéger l'enfant contre toutes formes de mauvais traitements perpétrés par ses parents ou par toute autre personne à qui il est confié, et il établit des programmes sociaux appropriés</p>	<p>Accepter l'enfant tel qu'il est.</p> <p>Ne pas exposer l'enfant à des dangers ou à des situations de risque.</p> <p>Protéger l'enfant contre toute forme de violence, d'abus sexuel, d'exploitation, de négligence et de l'abandon en famille.</p> <p>Ne pas insulter les enfants ou tenir des propos malveillants à leur endroit.</p> <p>Ne pas maudire les enfants.</p> <p>Ne pas utiliser les châtiments corporels pour corriger un enfant, mais lui expliquer en quoi ce qu'il a fait n'est pas bon. Si nécessaire le punir mais sans violence et sans l'humilier.</p> <p>Donner des marques d'affection aux enfants.</p>	<p>Organiser des sensibilisations sur l'importance de la protection des enfants contre les violences.</p> <p>Signaler et dénoncer toutes violences, négligences, mariages précoces ou maltraitances etc. d'enfants dans notre communauté.</p> <p>Veiller à ce que les auteurs de violences soient sanctionnés.</p> <p>Protéger et réhabiliter les victimes de violences.</p>	<p>Aimer ses parents, les respecter, accepter leurs bons conseils.</p> <p>Aider les parents dans les activités quotidiennes.</p> <p>Ne pas mal parler de ses parents auprès des gens ou auprès de ses camarades.</p> <p>Ne pas suivre des personnes qui peuvent nous faire du mal.</p> <p>Ne pas fréquenter des bars, maquis et boîte de nuit ou tout autre endroit dans lequel on peut être en danger.</p> <p>Ne pas se laisser séduire par un enseignant qui nous promet de meilleures notes pour réussir à la fin de l'année.</p> <p>Etre vigilant face aux avances et attouchements sexuels des adultes.</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
pour prévenir les mauvais traitements et réhabiliter les victimes.	Encourager les enfants pour qu'ils aient l'estime de soi et la confiance en soi. Ne pas donner les filles en mariage précoce ou forcé.		Signaler ce dont on est victime à toute personne en qui on a confiance. Pour les garçons ne pas regarder dans les toilettes des filles, toucher les seins, les fesses, etc. Pour les filles, ne pas regarder dans les toilettes des garçons, ne pas toucher les parties intimes des garçons.
<p>Etre protégé :</p> <p>1. contre les pratiques négatives sociales et culturelles (y compris le mariage d'enfants ou la promesse en mariage) (Art. 21 : Droit à la protection contre toute pratique préjudiciable)</p> <p>2. contre l'exploitation économique et sexuelle : nul n'a le droit d'exploiter un enfant. (Art. 15 et art. 27 : Droit à la protection contre l'exploitation économique et sexuelle)</p> <p>Personne ne peut obliger un enfant à accomplir un travail pénible et dangereux qui nuit à sa santé.</p>	<p>Surveiller les enfants et leurs changements de comportement.</p> <p>Instaurer un dialogue parents enfants dans la confiance pour parler des changements de l'adolescence, des relations entre garçons et filles, des dangers de la drogue, la traite, etc.</p> <p>Veiller à ce que les enfants n'adoptent pas des comportements qui peuvent détruire ou mettre en danger leur vie ou la vie de quelqu'un.</p> <p>Expliquer aux enfants ce qui peut leur arriver en allant dans la brousse, en suivant des inconnus, etc.</p>	<p>Veiller à ce que les enfants de la communauté n'aillent pas dans des lieux inconnus, dangereux, à risque sans protection (que les enfants ne deviennent victimes de trafic, d'exploitation économique ou sexuelle).</p> <p>Rappeler aux parents leurs obligations vis-à-vis de leurs enfants.</p> <p>Etre attentif (surveiller, regarder avec attention) à tout ce qui se passe dans les foyers et dans les écoles en ce qui concerne la violence, l'abus sexuel, la négligence, la discrimination, la marginalisation et l'abandon des enfants et dénoncer ces pratiques.</p>	<p>Ne pas goûter aux cigarettes et aux drogues.</p> <p>Ne pas prendre de l'alcool.</p> <p>Ne pas encourager ses camarades à prendre des cigarettes, des drogues ou de l'alcool.</p> <p>Ne pas aller au vidéoclub pendant les heures de classe ou regarder des films violents ou pornographiques.</p> <p>Dire à ses parents, enseignants et amis, les violences dont on est victime ou témoins.</p> <p>Ne pas monter dans la voiture d'un inconnu ou accepter un cadeau d'un inconnu.</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>Même si la famille est très pauvre, l'enfant doit pouvoir aussi aller à l'école.</p> <p>Le corps d'un enfant lui appartient. Personne ne doit y toucher si l'enfant ne le souhaite pas ou si cela lui est désagréable. L'enfant peut dire non et se défendre le cas échéant.</p> <p>3. contre la consommation de drogues, la vente, la traite, l'enlèvement et l'utilisation dans la mendicité</p> <p>(Art. 28 et 29 : Droit à la protection contre la consommation de drogues ; la vente, la traite et l'enlèvement d'enfants, l'utilisation dans la mendicité)</p> <p>Si un enfant prend des comprimés, renifle de la colle ou d'autres substances, boit de l'alcool, fume ou se pique, parfois pour oublier (sur le moment) certaines choses difficiles et avoir le sentiment d'être heureux. Les parents et l'Etat doivent protéger les enfants contre la drogue, les informer sur les dangers de la dépendance et leur apporter une aide.</p>	<p>Ne pas donner les filles en mariage précoce ou forcé.</p> <p>Ne pas envoyer les enfants chez les personnes qu'on ne connaît pas bien ou chez des personnes qui peuvent leur faire du mal (p. ex. des charlatans, pasteurs ou guérisseurs, qui font du mal aux enfants).</p> <p>Garder le contact avec l'enfant s'il vit chez des tiers et veiller à ce qu'il est bien traité là-bas.</p> <p>Ne pas accepter qu'on fasse du mal aux enfants au nom des coutumes, des traditions ou des pratiques culturelles et religieuses (exorcismes, mutilations génitales).</p> <p>Ne pas traiter les enfants de « sorciers », mais les garder et protéger en familles.</p> <p>Protéger les enfants vivant avec un handicap ou avec des « anomalies », p. ex. les albinos.</p> <p>Ne pas confier des filles et garçons à des personnes (les « ogas ») qui les font travailler ailleurs (à Lomé, au Ghana, au Bénin, au Nigéria etc.) et qui les mettent en danger.</p>	<p>Veiller à ce que la communauté ne fasse pas du mal aux enfants au nom des coutumes, traditions ou des pratiques culturelles et religieuses.</p> <p>Combattre des fausses croyances et prendre des mesures de protection appropriées, notamment des enfants à grands risques : les enfants avec handicap ou anomalies, soupçonnés de sorcellerie, les albinos etc.</p>	<p>Ne pas aller seul, dans les endroits où l'on peut faire de mauvaises rencontres (les bandits, drogué etc.).</p> <p>Ne pas aller dans la brousse ou dans les endroits où peuvent se trouver les reptiles (serpents) ou animaux qui peuvent faire du mal.</p> <p>Eviter des relations qui peuvent entraîner la grossesse non désirée ou le mariage précoce.</p> <p>Avoir un comportement responsable qui ne met pas en danger son avenir.</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>Aucun adulte ne doit abuser de la confiance des enfants pour les livrer au trafic d'enfants, les vendre, les enlever ou les obliger de mendier. Les enfants doivent être protégés contre ces pratiques et contre d'autres formes d'exploitation.</p> <p>4. en conflits armés : Les enfants doivent être protégés en cas de conflits armés.</p> <p>(Art. 22 : Droit à la protection en cas de conflits armés)</p> <p>N'importe où l'enfant habite, il/elle a le droit de vivre en paix. Aucun enfant ne doit faire la guerre.</p> <p>PS : L'Etat ne doit pas faire participer les enfants à la guerre, il doit les protéger contre les attaques physiques et du recrutement par les différentes parties au conflit.</p>	<p>Ne pas obliger les enfants à aller travailler avant 15 ans.</p> <p>Ne pas placer les enfants en « gage ».</p>		
<p>Donner son avis : Les enfants peuvent dire ce qu'ils pensent !</p> <p>(Art. 4.2 : Droit à la liberté d'opinion)</p> <p>L'enfant doit pouvoir s'exprimer en classe ou au centre de formation, dans la famille, dans les</p>	<p>Donner la parole à l'enfant et prendre l'avis de l'enfant au sérieux.</p> <p>Permettre aux enfants de donner leur avis sur les décisions à prendre surtout celles qui les concernent : orientation scolaire ou</p>	<p>Permettre aux enfants de s'exprimer librement sans pression ni sanctions.</p> <p>Prendre au sérieux l'avis des enfants.</p>	<p>S'exprimer librement. Dire poliment ce qu'on pense aux parents, enseignants, patrons etc. (donner son opinion, s'exprimer).</p> <p>Respecter l'opinion des autres (parents, enseignants, patrons, enfants, amis etc.).</p>

Droits spécifiques de l'enfant ² (inscrits et reconnus dans la CADBE ³)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté et autres adultes qui entourent les enfants doivent faire pour eux	Ce que les enfants doivent faire
<p>associations, mais aussi dans les procédures judiciaires qui le concernent. Les adultes doivent écouter l'enfant, considérer son avis et ne pas le manipuler.</p>	<p>professionnelle, lieux de vie (chez un parent ou un tiers).</p> <p>Tenir compte et accepter les idées des enfants dans les actes courants de la vie, surtout ceux qui les concernent, sans distinction de sexe.</p> <p>Accepter le refus ou une réponse négative, le silence des enfants quand ils sont fondés ou justifiés et permettre aux enfants de penser à une réponse tranquillement.</p> <p>Apprendre à l'enfant à prendre des responsabilités conformément à son âge.</p> <p>Donner des conseils motivés à l'enfant : lui expliquer le bien-fondé de l'avis donné sans le manipuler.</p> <p>Accepter l'avis des enfants dans les projets, l'achat des cadeaux et des tenues ainsi que leur couleur si elles sont convenables.</p>		<p>Dire la vérité, ne pas mentir.</p> <p>Accepter de parler avec les autres.</p> <p>Contribuer activement à la réussite de l'action entreprise pour lui (en sa faveur).</p> <p>Ne pas rester sans rien faire, se rendre utile.</p>

4.2 En Lamba

Wontə u mɔna s'a rukun-tə mɔsəm mpə a lau-pə n'u toon wontə u wɔsu s'a lakə-tə yo na, nawur wontə u wɔsu se yo lakə-tə na, pə taa na

Wisi kpatər wɛ ka sɛ ta sɛm s'ntər wɛ ka u wɔsu s'a lakə-sə-tə. Tə kutihudɔi kələ sɛ sɛ ta sɛm s'a rɪ ntər s'a lakə-tə n'u sən-sə sɛ kpɔɔl sartə, sɛ lakə wontə u haa-sə sɛ sɛ lakə-tə na. Akandɔ kpatər wɛ ka wa-l ta sɛm-tə sɛmpə rərə. Nnə yo sɛm wontə u wɔsu s'a lakə-ka-tə na, ka kpɔɔlu, ka hɔɔr pə yaa ntər rɛɛ.

A ləsə ñasətə sɛ tə sənə n'a nu wontə u ta mɔna sɛ yər lakə-tə na, tə kutihudɔi, nɪ tə centu tə rɛɛ nɪ yər ra kunti n'ɪ lɔɔsə-tə.

Ñasətə ntə kɔrən tən nu-na-rəma ñɪ ləsə-tə n'u toon wontə u wɔsu s'a lakə-tə yo na, (CDE) n' Afərikə kɔrən taa yəra nu-na-rəma wa-l ləsə-tə-l dɔrɛ na (CADBE), a maa-tə, kɔrən tən taa yəra tisi tə rɛɛ sɛmpə, s'a rɔɔn n'a centu tɛɛtə rɛɛ kɔrən tən taa wisi rɛɛ. Ñasətə nt'ɔ tə taman naul tə ñuku niir sɛ yo cakə ka yəra cal-ɔna, ka kpɔɔlu sartə ka lakə yər. Nnə yo yəra wɛ taaləm taa, u wɔsu sɛ ka kɔru taa yəra, na ku taa sɛsɛmpa wa caar wa tɛ wa sən-wa, n'a lau-ka lu, n'a nu-na-ka, ka kpɔɔl sartə ka lələn taa, ka lau yər.

Wontə u wɔsu s'akandɔ lakə-tə yo n'u sun-ka na, u ta wɔsə s'a ñəlu ka lakasə kəna fɛ n'a lakə-ka-tə. Paa yo lau ntər-ɔ tə ta sar, u ta mɔna s'a kisi sartəñəntə ntə u wɔsu s'a lau-ka-tə na, tə lapə.

U wɔsu sɛ wompa wɛ yo cal na, wa lau-ka lu, nɪ wa ñəlu ka rɛɛ-ɔ sartə. U wɔsu sɛ wa wulu-ka ñəmpu ; !wa lakə wontə sara na, ka taasən-wa, ka lau yər. U wɔsu s'a lau yo ka wontə ka sɛɛl-tə na, n'a ra ha-ka fɛɛr. U yeu yo hən na, u wɔsu sɛ yo caar ka tɛ ka lakə sartə lakasə ka ñɔɔn ka ləlɔɔ, n'akandɔ, na ka wisi raana. U wɔsu sɛ ka ñɔɔn kɔru taa ñasətə rərə. Təma wɛ nte nte sɛ ka lakə-ya sɛ ka wusə wɔsu wo na. Yo ñka wɛ wusə ka nasisi na, u ta wɔsə s'a rə-ka wɔŋka wɛ wusə ka nasənnausa na, nawur wɔŋka wɛ wusə ka hiu na nasəna, ka-l təmər.

A maa təkara ñɪ s'u sən Toko kɔru taa yəra kəna ; wompa wɛ taaya t'ɔ wa pə nu wutɔ ŋkar n'u tasə wa ñɔɔn dɛɛ na, fɛ nɪ wa pɪsə wa nu wontə u wɔsu s'a lakə-tə wisi na, ka sartə. Təkara ñɪ t'ɔna a rɔɔna n'a cɛɛsə wontə u wɔsu s'a lakə-tə wisi na, ka sartə ka paa woñɪ na, ɪ wutɔ taa s'a pɪsə n'a nu tə tɛɛ-ɔ tan kaadə.

Proverbes en Lamba

Comme illustré dans ces proverbes locaux, les cultures togolaises reconnaissent que les enfants doivent être protégés. Ils doivent aussi être éduqués et encouragés à développer de bons comportements et des compétences afin de devenir des membres responsables de la société.

Ces droits fondamentaux que les adultes doivent leur reconnaître donnent des responsabilités aux enfants en fonction de leur âge et de leur maturité. Celles-ci sont par exemple, le respect envers les adultes, particulièrement envers leurs parents et le soutien à leurs frères et sœurs ou pairs.

Ces proverbes des Lama montrent donc que

- Les enfants doivent être protégés et soignés pour bien s'épanouir.
- Les enfants doivent prendre des responsabilités pour devenir, plus tard, des adultes responsables.

a) Un enfant fait preuve de respect et prend des responsabilités dans la famille et dans la société :

Celui qui erre çà et là ne profite pas des biens de ses parents.

*Akaalici pə naa ɿ ci
nayo rəkvndə.*

« Un vagabond ne saura pas l'endroit où on a tué le bœuf de son père. »

b) Un parent responsable s'occupe bien de ses enfants :

C'est aux parents de nourrir leurs enfants.

*Cemv yotv, kv
wisi tɛɛsv.*

« La poule mère gratte le sol, et ses poussins picorent. »

Pour gagner la confiance de l'enfant, il faut l'amadouer. En violentant un enfant il devient rebelle !

*A pə tvkv ntər-ɔ
aniko taa.*

« C'est en amadouant l'enfant qu'on goûte à son igname. »

c) Un adulte sage prend soin des enfants de sa communauté :

Partager sa subsistance avec les nécessiteux est salubre.

Akaḋa ka tar maḋa ka kvḋamər wa tv wa təl.

« Les vieux s'étaient partagé un grain de mil ; ils ont mangé et ont survécu. »

L'union fait la force ; Il faut se soutenir, car c'est ensemble qu'on réussit une entreprise.

Niin kvḋamı pə kuu mılım.

« Une seule main ne ramasse pas toute la farine. »

L'enfant appartient à la communauté ; tout le monde doit participer à l'éduquer et à lui donner un bon exemple.

Yo tan yər kvḋam ḋεε.

« L'enfant n'appartient pas à une seule personne. »

Il ne faut pas monter un enfant contre ses parents.

A pə tıru yo sε ka fa ka ri ka ciiti.

« On n'envoie pas un enfant demander de la moutarde à sa mère. »

On ne gagne rien sans effort.

A pə tvkv ntər-ɔ aniko taa.

« On ne mange rien dans la facilité. »

Prends bien soins de l'enfant d'autrui comme tu le fais pour ton propre enfant.

!ḋa kpa n ḋvntı yo na nawıti.

« Ne prends pas la main de l'enfant de ton prochain par la main gauche. »

Le tableau qui suit explique avec des exemples des droits et des responsabilités des enfants au Togo.

Wontə u wɔsu s'a lau-tə wisi na⁴ (A sɛm-tə sɛmpə n'a maa-tə CADBE ⁵ təkara taa)	Wontə u wɔsu sɛ wisi lɛlɔa lakə-tə na	Wontə u wɔsu sɛ yɛra tən lau-tə wisi na	Wontə u wɔsu sɛ wisi lakə-tə na
Droits spécifiques de l'enfant (inscrits et reconnus dans la CADBE)	Ce que les parents doivent faire pour les enfants	Ce que la communauté doit faire pour les enfants	Ce que les enfants doivent faire
<p>Wisi ka sɛ tən sɛ wɛ ataru kəna. U wɔsu s'a lakə-sɛ sɛ tən-ɔ kuɔəmtə kəna.</p> <p>(Ñasətə. 3 : !A ra taru wisi taa)</p> <p>Wisi ka sɛ tən sɛ wɛ ataru kəna. Yo hən na, paa ka ci apaalayo, nawur yaalayo kəna, paa ka rila hɔrsa, nawur ka rila ta hɔrsɛ ; paa ka ta wɛ wusɛ ka mmɔ kəna, paa ka ta sɛɛ Aɛɛ, nawur ka sɛɛ mɛsɛ, nawur ka laa laatə kəna; paa ka ta wutu wutu ŋka na; paa ka sɛɛwa, nawur ka wura kəna; u wɔsu s'a sən-ka, n'a ñəl-ka rɛɛ, n'a wul-ka lɛn.</p>	<p>U wɔsu sɛ yɛr sɛmsɛ yaalawisi n'apaalawisi wa tən wa wɛ tɛmər ka tɛɛtə rɛɛ ; wa tən wa pɛsu sɛ wa lau sikul ka sartə, wa sentu, wa lau wolatə.</p> <p>!Də ra taru wisi ka rɛɔ taa tɛma, n'a tɔɔn sɛ yaala tɛma kahən, n'apaala ñənya kahən (tunɔ saabu, na wolatə, nawur haru).</p> <p>!U ta wɔsɛ s'a wan wisi nsər-ɔ sikulna sartəñəmpa taa, nawur a kpaŋkəlu tɛma k'awɔl sartəñənya nya taa na, ya taa sɛ səl ci apaalawisi, n'a yɛu nɛnsərsəl cɔ rɛɔ sɛ səl ci yaalawisi ; nawur a rə-səl-l-ɔ sikulna mpa ta sar na, wa-l taa, nawur a kpaŋkəluawɔl nya t'ɔ tɛma na ya-l taa ; s'a pə ci s'a hɔrsɛ warasɛ sɛ yaalawisi kəna ; nɛ sɛ lakə yɛr ka wɔ.</p>	<p>!A ra su yo ŋkar ; yaalayo ŋkar s'a cəl-ka yər-ɔ lɛ ta sɛm wisi rɛɛ-ɔ ñəlu.</p>	<p>!Wisi ra hu s'apaala tɛma wɛ, ka nɛ yalaa ñənya wɛ. !Wisi ra hu sɛ yalaa tɛmər kələ sɛ wa-l saa tunɔ, n'apaala ñəndə kələ wa-l haru; nawur sɛ yaala wotəlu, n'apaala sentu.</p> <p>U wɔsu sɛ wisi sɛm sɛ yaalawisi n'apaalawisi wa tən wa wɛ tɛmər ka tɛɛtə rɛɛ ; wa tən wa pɛsu sɛ wa lau sikul ka sartə, wa sentu, wa lau wolatə.</p> <p>U wɔsu sɛ paa yo ŋka na, ka lau ka tɛmər ka ka tətər. Yo ŋkar ra paa ka runtɛ yɛr sɛ lɛ tan huku, ka kpa-lɛ na nantə taa ren, sɛ lɛ lau tɛmər ndə ka pə ci sɛ ka lau-rə na.</p> <p>U wɔsu sɛ wisi ñɔɔn-dəma ; apalawisi ñɔɔn-dəma, yaalawisi ñɔɔn-dəma, nɛ apaalawisi na yaalawisi wa ñɔɔn-dəma.</p>

⁴ Sources pour l'explication des droits en langage simple : <http://www.stopviolence.fr/page62.php> et <http://www.unicef.org/rightsite/files/Frindererklarfr%281%29.pdf>, 13/01/2016

⁵ Acceptée par le Togo (par ratification) le 5 mai 1998.

Wontə u wɔsu s'a lau-tə wisi na⁴ (A sɛm-tə sɛmpə n'a maa-tə CADBE ⁵ təkara taa)	Wontə u wɔsu sɛ wisi laldə lakə-tə na	Wontə u wɔsu sɛ yəra tən lau-tə wisi na	Wontə u wɔsu sɛ wisi lakə-tə na
	<p>!A ra suku yaalawisi n'a cəlu-sə nɛmpar na rila sɛ wal sɛ lakə tɛmər, nɪ sɛ kɔɔn sɛ yəra ka warasə.</p>		<p>U wɔsu sɛ tɛma nya wisi laldə cəlu-ya-sə na, nnə sɛ pɪsu sɛ sɛ lau-ya, sɛ tisi sɛ lau-ya.</p>
<p>U wɔsu s'a sɛm yo : !Asɛm ka ci yɛdɛ, n'a ka tətər ka yɛdɛ, na ka kɔru</p> <p>(Ñasətə 6 : U wɔsu s'a sɛm yo ci yɛdɛ, n'a ka tətər ka yɛdɛ, na ka kɔru)</p> <p>A ləlu yo ka wontə na, u wɔsu s'a sɛm ka ci yɛdɛ n'a ha-ka yɛdɛ, n'a wan-ya wundindɪ a lakə wisi ka ləltə təkaranana na, n'a maa-ya rənaa na (wisi ləlu təkaranana tɛmər rəlandɛ, nawur parci ñunci tɛmər taa, sɛ fɛ nɪ komna pɪsɛ n'ɪ sɛm sɛ ka wɛ tɛtɛ rɛɛ. Nnə a lau sɛmpə n'ɪ kpəra, yo ŋka hiuku təkara yər-ɔlɛa yaa-ɪ sɛ ləltə təkara. Na wara hən na, ka kaa sɛ ka pɪsɛ ka lautəkara ñɪwulu sɛ ka ci kɔru ŋku taa tɪ na, natəkarampa tən nnə ka kampa ka walɪ ñɛmpu, ka rukun-wa na, ka tan kaadɛ. U mɔna sɛ yo sɛm ka laldə, n'ɪ wɔsu sɛ mpa ñəl-na ka rɛɛ.</p>	<p>Nnə a ləl yo, a tɛŋkə n'a wal Parci ñunci tɛmər taa, nawur tɛmər ndɛ taa a lakə wisi ka ləltə təkaranana na, n'a lau-ka ləltə təkara. !A ra yeu s'ɪ rɛ ayukun ka hin nnɪsa n'ayukun nuna fɛ n'a lau-ɪ. Nnə u lau hondɔ kudɛmɔ; !a wusə rəna n'a mu ləltə təkara ñɪ n'a rɔɔn n'a mɛsə-ɪ sartə awɔr taa.</p> <p>Wompa nnɔɔn wa ta lau wa wisi ka ləltə təkaranana na, u ta pɛdɛ wa rɛɛ. !Wawal wa na Susi, n'ɪ lau wa wisi ns'ɔ təkara yər ; sɛ ləltə təkara kɛlɛ.</p> <p>!U wɔsu s'a ha wisi ka yɛla nya sara na, ny'ɔna. !A ra ha-sə kuñun yɛla, nawur yɛla nyar-ɔ a yaa-sə ya, fɛɛr kpaa-sə.</p> <p>!U wɔsu mɛsə təkaranana mpa komna lau-sə-wa na, ka sartə.</p>	<p>U wɔsu s'a sir wisi laldə, n'a ñu nir sɛ wa lau wa wisi ka ləltə təkaranana. !A rɔɔn n'a sir-wa wa nɪu sartə ka wisi ləltə təkaranana tɛmər, wa lau-wa wa wisi.</p> <p>!A cisu wisi laldə nantə wa walɪ wa lakə wa wisika ləltə təkaranana.</p> <p>Nnə wa calən wundindɪ a walɪ n'a lakə wisi ka ləltə təkaranana, apɪsu s'a sən-wa wa tal dɛnaa wa lau-wa. Nnə yər wɛ kɔru t'ɔ lɛ walɪ lɛ lakə wisi təkaranana tɛmər ka faala, !a sən-lɛ rərə lɛ wal lɛ lau-wa.</p> <p>Nnə yo ŋkar wɛ ril'ɔ a ta lau-ka ləltə təkara, !ayeɪ nɪ kɔru ñunci ñɪ wɛ rənaa, nawur wolɛ lakə wisi ləltə təkaranana ka faala na, wa nɪu-tə.</p>	<p>!Wisi tisi yɛla nya sɛ laldə yaa-sə-ya na : sɛ cina yɛla, na sɛ tətər sɛ yɛla, na sɛ kɔru.</p> <p>U wɔsu sɛ yo rɔɔn ka rukun təkaranana mpa komna lau-ka-wa na, ka sartə ; !ka ra lesə-wa ; !ka ra lɔsə wontə a maa-tə wa taa na, kanɪ ka ra cər-wa.</p> <p>U wɔsu sɛ yo rɔɔn ka mɛsə təkaranana mpa komna lau-ka-wa na, k'awɔr sartəñandɛ taa.</p> <p>Nnə yo laldə yər yaa-ka, na ka yɛdɛ, u wɔsu sɛ ka sɛɛ sartə, nɪ ka ra too-ɪ.</p>
<p>U wɔsu sɛ yər hiu ɪ tɛ : U wɔsu sɛ wisi hiu-na sɛ tɛ-ɔ kidɪnkidɪn.</p>	<p>Wontə yər ci s'ɪ lau-tə yo na, u wɔsu s'ɪ mɔsə ɪ taa n'ɪ na sɛ tɛ sɪun-ka sɛ ka hiu ka tɛɛ-ɔ kɔhən na cerwara ya.</p>	<p>!A ñəlɪ sartə, nɪ wisi kpɔɔl sartə ka lələn taa, n'a ra naasu-sə ka n'a ra lakə-sə ñam, fɛ nɪ yəra, na wontə tən</p>	<p>!U wɔsu sɛ yo siru ka yəra ka wontə caaru-ka na, nawur ka ci-tə na.</p>

Wontə u wɔsu s'a lau-tə wisi na⁴ (A sɛm-tə sɛmpə n'a maa-tə CADBE ⁵ təkara taa)	Wontə u wɔsu sɛ wisi lɛlɔɔ lakə-tə na	Wontə u wɔsu sɛ yɛra tən lau-tə wisi na	Wontə u wɔsu sɛ wisi lakə-tə na
	rila ta hɔsə na, u wɔsu s'a sən-sə sə tən.		
U wɔsu s'a ñəlu yo rɛɛ n'a cəlu-ka tunɔ ka tuku (Ñasətə : !A ra ku yo ; !a yeu-ka ka kɔɔl ka lau yər. A wutu tə ñəntə ka ñasətə 20.) !A ra yeu ni wisi səkə ñusə. Sə fɛ ni yo pɛsə ka kɔɔl ka lau yər na, u wɔsu sɛ wompa wɛ ka cal na, wa cəlu-ka tunɔ ka tuku ; nnə u wɛ-ka wa ñəlu ka rɛɛ, wa wulu-ka sɛ wa wɛ-ka lu. Wisi lɛlɔɔmpar kɔɔn wa yekə wa wisi wa pə ñəlu sə rɛɛ, ni nɛmpar kunti-na wa ñəlu sə rɛɛ.	U wɔsu s'a cəlu wisi ka tunɔ sartəñɛŋka sə tuku : !Añəlu wisi rɛɛ sə tuku sə hakə. !A ra cəl-sə tunɔ ŋkar-ɔ ka ta sar (ka hɔrsa, nawur u tu ka rɛɛ, nawur wisi tuku-ka n'u wɛ-sə, nawur sə takə tala sɛ sə tu-ka.) U wɔsu s'a ñəlu tunɔ rɛɛ-ɔsartə ka ra lau asɛma. !A husu tunɔ rɛɛ ; !a yaal-ka na lem mpə sara na, kəna. Nnə a naa sɛ lem ta sar s'a ñee-pə, nawur a su-pə n'a lau-na tunɔ, !a saa-pə pə wɔsə fɛ ni.	!A ñəlu sartə, n'a ra na yo ŋkar-ɔ ril'ɔ ka pə tuku sartə s'u wɔsu wo na. Nnə a naa yo ŋkar sɛmp'ɔ rila n'apɛsɔ wɛ, !a sən-ka na tunɔ. !A kisi na wisi sə ra walu sə li lem k'awɔɔ nya taa u wɛ asɛma na.	Tunɔ ŋka yo lɛlɔɔ cəlu-ka-ka, nnə ka tuku n'u pə wɛ-ka, !tisi ka mu-ka ka tu. !Wisi ra hɔrsu tunɔ. U wɔsu sɛ yo sən ka lɛlɔɔ ka tunɔ ciu, nawur ka saau. !U wɔsu sɛ yo kɔɔn ka mɛsə tunɔ ŋka ka tu-ka ka kaasə na, ka sartə. U wɔsu sɛ yo li lem k'awɔɔ nya taa sara na (pɔmpəna taa, na luka taa, nawur woosə taa).
U wɔsu s'añəlu yo nantə taa alafɛ rɛɛ. U wɔsu yo nantə taa wɛ alafɛ ka sartə. (Ñasətə : 14U wɔsu s'a walun yo ka raku taa ; u wɔsu sɛ ka nantə taa lau alafɛ) U wɔsu sɛ paa yo ŋka na, ka nantə taa lau alafɛ ; sɛmpə na, u wɔsu sɛ : - Nnə u wɛ-ka, nawur ntər lau-ka, !a ñəlu ka rɛɛ-ɔ sartə.	Nnə u wɛ yo, paa ka ci apaalayo, nɔwɔr yaalayo kəna, nawur ka wɛ nte na ka raana, u wɔsu s'a ñəl ka rɛɛ-ɔ sartə. A ri aluwaatə ntə s'a walun wisi n'a hɛɛ-sə tunna, !a walun-sə tə rɛɛ, n'a hɛɛ-sə-ñi. Nnə yo nantə taa tula, n'a ñəla n'a kɔɔn s'u pə walu, !a wan-ka rakuta.	!A ñəlu sartə ni wisi ka sə tən, paa sətə ci ahusa, nawur sə rila hɔrsə-na, nawur sə wɛ nte na raana, !a ñəlu sə rɛɛ-ɔ sartə, s'a ñəlu sə raana rɛɛ-ɔ wo na.	!Wisi kpa sə tɛ, ni sə ra lau ntər-ɔ tə ta sar, nawur sə sentə asenti nyar-ɔ ya ta sar, ka ya pɛsɔ sɛ ya kan sə rɛɛ-ɔ kaadə ñəntə ntər, nawur ya ha-sə sen, nawur ya yeu sə hɛndə wɛsɔ, nawur sə səu. U wɔsu sɛ yo kotə ka tɛ wɛsasə ra kpa-ka, ni ka ra yeu sɛ ntər tal-ka. !Wisi ra sentu yapa rɛɛ.

Wontə u wɔsu s'a lau-tə wisi na⁴ (A sɛm-tə sɛmpə n'a maa-tə CADBE ⁵ təkara taa)	Wontə u wɔsu sɛ wisi ləlɔa lakə-tə na	Wontə u wɔsu sɛ yəra tən lau-tə wisi na	Wontə u wɔsu sɛ wisi lakə-tə na
<ul style="list-style-type: none"> - !A yeu ka hiu kɔɔ nya u wɔsu-ya na, ka ñee. - !A cəlu-ka tɔnɔ ŋka sara, ka tuku, ni ñusə ra ku-ka. - !A cəlu-ka lem mpə sara na, mp'ɔna ka ñee. - !a yeu ka fisu ahilim sartəñəmpə. <p>Ka ləlɔa sɛm yər nantə taa alafɛ ñəntə, ni wa sɛm wa tɛ rukunu ; !wa ra yeu sɛ ntər talu wisi.</p> <p>Nnə u wɪ yo, akandə ra kunti wa lau-ka ntər-ɔ tɛ-l tɛesu-ka atɛesu kəna.</p> <p>!A sɛm ntə ñi hən-ɔ sartə : Nnə u wɪ yər, u wɔsu sɛ komna yeu n'u hiu kɔɔ ka tan kaadə.</p>	<p>!A ra yakə kɔɔ k'ayukun taa, nawur ñəmpən nɛɛsə, s'a haa-ya wisi ; ama, !a walu komna kɔɔ rəwɛtəndə kəna n'a yakə-sə-ya, n'a rɔɔn n'a wɔsə sartə n'a sɛm wonɔn'ɔ a ñee-ya, nawur a liki-ya na.</p> <p>!A rɔɔnu wisi ka sartə sɛ ra lau asima. !A rɔɔnu rɛɛsə taa, na wundɪndɪ wisi wɛ na.</p>		<p>U wɔsu sɛ yo rɔɔnu ka tɛɛ-ɔ sartə, ka ra lau aima : !ka sɛɛ lem k'ayuku s'ayuku, !ka saŋku ka nin fɛ sɛ tuku tɔnɔ. Nnə ka wal ɔamɔŋ, ka kampa, !ka saŋkə sɛ nin ɔərə.</p> <p>Nnə yo pə niu ka nantə lələn : nnə ka liti taa wɪ, nawur ka ñun wɪ, nawur ka nantə saa min kəna, u wɔsu sɛ ka sir ka yəra.</p> <p>Nnə u wɪ yo n'a wan-ka raku taa, !ka tisi ka lau wontə rakuta sir-ka-tə na, ka liu kɔɔ ka sartə s'u wɔsu wo na.</p> <p>U ta wɔsə sɛ yo rə tɛɛtə ka ka sen taa.</p>
<p>!U mɔna sɛ yo si wontə s'u wɔsu wo na :</p> <p>(Ñasətə. 5 : !A ra ku yo ; !a yeu-ka ka kɔɔl ka lau yər. A wutu tɛ ñəntə ka ñasətə 20)</p>	<p>!U wɔsu s'a yakə wisi ka wontə, n'a wul-sə wonɔn'ɔ u mɔna s'a si-tə na.</p> <p>!A kisi na wisi sɛ ra si wontə ntə u ta mɔna s'a si-tə na (nt'ɔlɛ wontə ntə nnə yər si-tə a naa ɪ fidi, na ɪ hulɔ taa, nawur ɪ kutikpeli na.)</p> <p>Nnə awarasə tan s'a yau yo ka wontə, !a rɔɔn n'a sir-ka rəhɛɛ ka niu sɛ wur tan kəna.</p>	<p>!A ñəlu wisi ka sartə sɛ si wontə ka sartə s'u wɔsu wona.</p>	<p>U wɔsu sɛ yo rukun ka wɔwun ka sartə (!ka yaalu-ñi ; !ka ra cəru-ñi ; !ka rɔɔnu ka ru-ñi awɔr ndər t'ɔ rə taa tam asima).</p> <p>U mɔna yo si wontə ka sartə s'u wɔsu wo na. !Ka si wontə ntə yər tən ñəlu-tə sɛ tɛ sara na, nt'ɔna. !Yalaayo si yaala wontə, apaalayo si apaala wontə. !Yo ŋkar ra si wontə ntər-ɔ tɛ yekə n'a naa ka fidi, na ka hulɔ taa, nawur ka kutikpeli, nawur</p>

Wontə u wɔsu s'a lau-tə wisi na⁴ (A sɛm-tə sɛmpə n'a maa-tə CADBE ⁵ təkara taa)	Wontə u wɔsu sɛ wisi lɛlɔa lakə-tə na	Wontə u wɔsu sɛ yɛra tən lau-tə wisi na	Wontə u wɔsu sɛ wisi lakə-tə na
	<p>Nnə a ci s'a yau yo ka wontə, u wɔsu s'a wɔsə-ka n'a na ka ci wontə ntə ka ci s'a yau-ka-tə na.</p> <p>Nnə a ləsə wondɔ ɲkur s'a yakə ɲk'ɔna yo, la sir wontə yepa n'a ci s'a yau-ka ɲk'ɔna na.</p>		<p>ka si wontə ntər-ɔ tɛ yekə s'a paalka.</p> <p>!Yo ra maa ntər-ɔ amaa ka ka wɔwun dɛɛ.</p> <p>Nnə yo lɛlɔa yakə-ka wɔwun, u wɔsu sɛ ka sɛɛ-wa.</p> <p>!Yo tisi ka mu wontə ntə ka lɛlɔa yau-ka-tə na, ni ka tisi wontə wa siru-ka-tə-l n'u toon wontə ntə wa yau-ka-tə sɛmpə na. Nnə wa tan wur sɛ wa yau-ka wontə, ka ra yaa-wawuroo tɛɛ, nawur polisə, nawur susi cal.</p>
<p>U wɔsu sɛ yo hiu rɛɔ ka si ka taa : U wɔsu sɛ yo hiu rɛɔ ka si ka taa n'u centu ka rɛɛ, fɛ n'ahilim, na tun, na mɪsə wa ra caaru-ka, na wontə tən pɪsu sɛ tɛ tal yər na, tɛ ra tal-ka.</p> <p>(Ñasətə. 5 : !A ra ku yo ; !a yeu-ka ka kpɔɔl ka lau yər. A wutu tɛ ñəntə ka ñasətə 20)</p>	<p>U wɔsu sɛ wisi lɛlɔa rɔɔn wa ma rɛɛsə ka sartə sɛ wa pɪsuwo na.</p> <p>!Wa yau wisi ka kpəkpan, nawur pɛdɛna, n'arantu wɔwun.</p> <p>!Arɔɔnu wundɛndɛ wisi hundu na, na wontə ntə sɛ hundu tɛ rɛɛ na, n'u ra lau asima : wontə nt'ɔlɛ kpəkpan, na pɛdɛna, n'arantu wɔwun ...</p> <p>!A ra yeu sɛ yalaawisi n'apaalawisi, sɛ kpɪrsu sɛ hundu, ka n'a ra yeu rərə s'akandə na wisi wa kpɪrsu wa hundu.</p>	<p>!A ñəlu sartə ni wisi hundu awɔi nya taa tam asima na.</p>	<p>U wɔsu sɛ yo sən ka lɛlɔa, wa rɔɔnu rɛɔ taa n'u saru. !Ka sun-wa wa haasu rɛɔ taa, wa hisu wontə rɛɛ.</p> <p>!Ka ra wursu wontə ntə tən wɛ rɛɔtaa na, k'asima, ni ka ra hɔrsu-tə.</p> <p>!Ka haru n'u kootu rɛɔ n'u lau hulmin.</p> <p>U wɔsu sɛ yo rɔɔnu nampu t'ɔ sartə n'u ra lau asima. !Ka suun ka lɛlɔa ka sin taa, n'ayukun taa tɛma, n'awɔi nya taa a kpaɲkəlu tɛma na... fɛ ni wa pɪsə wa hiu warasə, wayau wontə wa maa rɛɔ.</p> <p>!Yo ɲkar ra sɛu rɛɔ ɲkar-ɔ ka min.</p>

<p>Wontə u wɔsu s'a lau-tə wisi na⁴ (A sɛm-tə sɛmpɛ n'a maa-tə CADBE⁵ təkara taa)</p>	<p>Wontə u wɔsu sɛ wisi lɛlɔɔ lakɛ-tə na</p>	<p>Wontə u wɔsu sɛ yɛra tɛn lau-tə wisi na</p>	<p>Wontə u wɔsu sɛ wisi lakɛ-tə na</p>
<p>U wɔsu s'a wulu yo ka len : !A walun wisi ka sikul.</p> <p>(Ñasətə 11 : U wɔsu s'a wulu wisi ka len)</p> <p>U sara sɛ yɛr sɛm maau, n'i sɛm kalu. Nnɛ yɛr sɛm maau na kalu sɛmpɛ, usɛm wonɔn'ɔ ɪ caaru s'i hiu ɪ tɛ na.</p> <p>Ama, wisi lɛlɔɔ mpar wɛ ka wa ta sɛm s'u wɔsu sɛ wisi ka sɛ tɛn paa yaalawisi nawur apaalawisi, sɛ walu sikul ka tamtam. Wa ta sɛm sɛ paa yɛr ci, ɪ pɛ ci, u wɔsu sɛmp'ɔna.</p> <p>Nnɛ yo kpɛr sikul cuŋku lapɛ, kapsu sɛ ka na haa ka kpaŋkɛl tɛmɛr yaa, ka rukun sɛ sikul lapɛ kɛna.</p> <p>!A sɛm ntɛ ñi hɛn-ɔ sartɛ : U wɔsu sɛ komna yeu n'awalun wa wisi ka sikul cuŋku ka faala n'a ra rɛtɛ sɛ rɛɛ.</p> <p>Nnɛ a rɔɔnu yo ka sikul taa, !a yaa-ka yɛr; !a ra lau-ka wontɛ u ta wɔsɛ s'a lau-tə yɛr na (!A ra makɛ wisi ka sikul taa, « !Wulɔɔ ra hundɛ-na yaalayo ŋkar, sɛ fɛ wa sɛn-ka, ka tu ka rɛ na ñɛsa taas »).</p>	<p>Nnɛ wisi tala s'a wan-sɛ sikul, nawur sɛ kpaŋkɛl tɛmɛr !a wan-sɛ (Paa sɛ ta ci apaalawisi nawur yaalawisi kɛna).</p> <p>!Awulu wisi ka sartɛ lakasɛ kɛna.</p> <p>!A sɛn wisi'n'a rɛ-sɛ tɛma ka s'aluwatɛ taa, n'a ñɛlu-sɛ sɛ lakɛ-ya tɛ rɛɛ.</p> <p>U wɔsu s'añɛlu wisi n'ana sɛ wontɛ a wulu-sɛ-tɛ sikul taa na, sɛ kpaŋkɛlu-tɛ yaa sɛ pɛ kpaŋkɛlu-tɛ.</p> <p>Nnɛ yo lau ntɛr-ɔ tɛ sara, u mɔna s'a wɔɔr-ka.</p> <p>U wɔsu sɛ yo lɛlɔɔ walu ka sikul taa, wa naa ka wulɔɔ, nawur ka tɛmɛr rɛkpaŋkɛlɛndɛ wa naa woñi ka kpaŋkɛlu ɪ cal-ɔ tɛmɛr na.</p> <p>Nnɛ yo lau ntɛr ka ta pɛsɛ, !a ra wonkɛ-ka; !a ra ha-ka fɛɛr, ka n'a ra fɛtɛ-ka.</p>	<p>!A ñɛlu sartɛ nɪ wisi lɛlɔɔ wan wa wisi ka sɛ tɛn-ɔ sukul, nɪ sɛ ra kisi-ɪ.</p> <p>!A wulu wisi ka sɛ tɛ kɔɔta, na sɛ tɛ ñɛntɛ ntɛ sara, tɛ pɛ horsu-sɛ, tɛ suun-sɛ sɛ sɛ kpɔɔl sɛ lau yɛra na. Kɔɔta nya taa nɛnyar'ɔlɛ kapirtuna luur (efala) n'atɔsa karau ka kutɛkuluna tɛɛ, na ra tɛɛ waaya, na mɛra, na kpasɛkpasɛna ...</p> <p>!A rɔɔnu sikulna taa, wa taa sar sartɛ, nɪ wa taa waɔɔ ra lau wisi ka kaaɔɔ.</p>	<p>U wɔsu sɛ yo ñɔɔn ka lɛlɔɔ, na yɛra ka wa tɛn, na ka tɛ kɔɔta nya sara na, na ka sikul taa wulɔɔ, nawur wompa ka kpaŋkɛlu tɛmɛr ka wa cal na, na ka raana.</p> <p>!Yonkarra horsɛ, ka nɪ ka ra cɛr ka sikul wontɛ, nawur ka kaku, nawur ka tɛmɛr wontɛ ntɛr.</p> <p>!Yo ra cakɛ sikul, nawur tɛmɛr; nnɛ ka walu sikul nawur ka walu tɛmɛr, !ka ra cakɛ faala ; !ka coku ka lakɛ wontɛ a wɛ n'a lakɛ-tɛ na.</p> <p>U wɔsu sɛ yo kpaŋkɛlu wontɛ a wulu-ka-tɛ sikul taa, nawur ka tɛmɛr taa na. !Ka lakɛ tɛma nya a rɪ-ka-ya na, cerwara ka hiu ka tɛ.</p> <p>U wɔsu sɛ yo siru ka yɛra ka wonɔn'ɔ ka sikul taa tɛmɛr walu sikul taa na, nawur ka tɛmɛr kpaŋkɛlu walu na.</p> <p>U wɔsu sɛ yo walu sikul, nawur ka tɛmɛr ka tamtam, nɪ ka lakɛ trɛma nya a rɪ-ka-ya rɛnaa na.</p> <p>U wɔsu sɛ yo ñɔɔn ka sikul wulɔɔ, nawur wompa kpaŋkɛlu-ka tɛmɛr na, na sɛsɛmpa ka niu-na-wa.</p>

Wontə u wɔsu s'a lau-tə wisi na⁴ (A sɛm-tə sɛmpə n'a maa-tə CADBE ⁵ təkara taa)	Wontə u wɔsu sɛ wisi ləlɔa lakə-tə na	Wontə u wɔsu sɛ yəra tən lau-tə wisi na	Wontə u wɔsu sɛ wisi lakə-tə na
			<p>Nnə sikul wuldə yər, nawur səsɛɛ yər lakə yo n'u pə saru, s'ɪ tɪ-ka, nawur ɪ paaru s'ɪ paal-ka, nawur ɪ naasə-ka, u wɔsu sɛ ka sir-tə ka ləlɔa, nawur woŋɪ nu-na-ka na.</p> <p>U ta mɔna yo yeu sikul, nawur tɛmər, ka wal ka cɔ ka re.</p>
<p>U wɔsu s'a yeu yo ka wonkə, ka sentə, ka mɔsu wontə ka ci sɛ ka lau-tə cerwara na, tə rɛɛ : U wɔsu s'a yekə wisi sɛ sentu sɛ nu lələn.</p> <p>(Ñasətə. 12 : U wɔsu s'a yeu yo ka cɔ ka fisi ka sentə)</p> <p>Yo ta ci akanɔa. U wɔsu sɛ ka cakə ka fisu, ka sentu ; wontə rɛɛ na, ka ci yo kəna.</p> <p>Asenti ta ci faalañəntə ntər-ɔna. Yaa saua rɛcel sentu-na ; Wisi rərə sentu, u sun-sə sɛ kpɔɔlu sartə. Nnə yo sentu, ka kaa sɛ ka kpɔɔl ka nu lələn, ka sɛm ka ñun t'ɔ mɔsu ka sartə.</p>	<p>!A yekə wisi sɛ cakə sɛ fisu, nɪ sɛ sentu ; sɛ ta ci akanɔa.</p> <p>!A yakə wisi k'asenti wontə, nawur la sən-sə sɛ luku-tə, nɪ sɛ rukuntə sartə.</p> <p>!A yekə wisi sɛ lakə u haasə-sə sɛ sɛ lakə-təna, sɛ lakə-tə n'u tɛɛrən-sə : yentə yiu, nawur ləsɪ, na sewa, n'asenti ...</p>	<p>!A cisi wisi ləlɔa nantə, wa tisu wa sun wa wisisə sentu tan kaadə.</p> <p>!A luku wisik'asenti wontə, nawur a yakə-sə-tə, nawur la ci-sə asenti awɔɪ sɛ sentu.</p> <p>!A cəlu wisi k'asenti wontə; la ñəlu tə rɛɛ-ɔ sartə.</p>	<p>U ta wɔsu sɛ yo sentə asenti nyar-ɔ ya ta sar na, nawur wonya yekə s'a wonkə ka runtɪ yər na, nawur wonya pɪsu sɛ ya kan kaadə ñəntə ka ka runtɪ yər rɛɛ na (A pə sentu woosə taa, na ñitə taa, n'aho taa).</p> <p>U ta mɔna sɛ yo sentu tamtam kəna.</p> <p>U ta wɔsə sɛ yo tənkyəyərə mpa ta sar na.</p> <p>U wɔsu sɛ yo faa ka yərə ka ñəmpu fɛ ka walɪ asenti.</p> <p>U wɔsu sɛ yo kpər tɛmər ndə a rɪ-ka-rə na, fɛ ka wal asenti. Nnə ka wal asenti, u wɔsu sɛ ka wusə ka kan dəsam.</p> <p>U wɔsu sɛ yo rɔɔnu wundindɪ ka sentuna ; !ka rukun k'asenti wontə, na ka raana ñəntə ka sartə.</p>

Wontə u wɔsu s'a lau-tə wisi na⁴ (A sɛm-tə sɛmpə n'a maa-tə CADBE ⁵ təkara taa)	Wontə u wɔsu sɛ wisi lɛlɔa lakə-tə na	Wontə u wɔsu sɛ yɛra tɛn lau-tə wisi na	Wontə u wɔsu sɛ wisi lakə-tə na
<p>!Añəlu sartə ni yər ra naasə yo ŋkar-ɔ anaasu :</p> <p>!A ra naasə wisi, ka n'a yekə-sə faala k'a pə ñəlu sə rɛɛ.</p> <p>(Ñasətə 16 : U wɔsu s'a ñəlu sartə yər ra sisuwisi rɛɛ, n'ɪ naasu-sə)</p> <p>Yo lɛlɔa, nawur akandə mpar !ra lakə yo sə wa ci wo na, sɛ ka ci yo kəna. U ta ha ñəmpu s'a naasu yər, nawur a makə-ɪ. Səmpə na ; !a ra lakə yo sɛmpə ; ka ci yər kəna rərəɛ.</p> <p>Ama, u wɔsu s'a ñəlu sartə kəna, yər ra naasə yo, nawur ɪ yeu-ka faala n'ɪ pə nəlu ka rɛɛ.</p> <p>!A sɛm ntə ñi hən-ɔ sartə : U wɔsu sɛ komna ñəlu sartə ni wisi lɛlɔa, nawur wompa a cəl-wa-sə sɛ wa ñəlu sə rɛɛ na, wa ra naasu-sə, nawur wa lakə-sə kpaukpau. U wɔsu rərəɛ sɛ komna ñi yeu ni tɛma nyar taa yəra kaalu wa cɛesu yəra ka wonɔn'ɔ u wɔsu s'a rukun wisi na. Nnə wa nɔn wisi nsər-ɔ ril'ɔ a naasu-sə, !wayeu sə wusə sə hiu sə tɛ.</p>	<p>Nnə aləl yo, paa a ta nɔn ka we sənɔ, !a tisi n'a rukun-ka sɛmpə.</p> <p>!A ra lau ntər, nawur !a ra yeu sɛ yo lau ntər-ɔ tɛ pɪsu sɛ tɛ kan ka rɛɛ-ɔ kaadəñəntə.</p> <p>!A ñəlu sartə ni yər ra naasə yo ŋkar, ni yər ra hundu-na yo ŋkar, ni yər ra tuku yo ŋkar rɛɛ-ɔ faala, ni yər !ra yeu ɪ yo ŋkar-ɔ faala ka ɪ pə ñəlu ka rɛɛ, nawur yər kisi ɪ yo ŋkar.</p> <p>!A ra tɪ wisi, ka n'a ra siru-sə wutəsə nsər-ɔ sɛ ta sar.</p> <p>!A ra wɪ wisi ka sɛm.</p> <p>!A ra hɪlu wisi ka mapə s'a rɔnɔ-sə kələ. Ama, a siru-sə wontə yepa n'a siru sɛ sə lau wontə na, tɛ ta sar. Nnə yo lapa n'u wɔsu s'a hɔm ka rəndə, !a ra naasə-ka, n'a ra ha-ka fɛɛr.</p> <p>!Alakə wisi ka wontə wulu s'a wɛ-sə lu na.</p> <p>!A cisi wisi nantə, sə sɛm sɛ ci wur, sə pɪsu sɛ sə lau ntər-ɔ tɛ sara.</p> <p>!A ra kpa yaalawisi na nantə taa ren s'a cəl-sə waala ka sə takə taala.</p>	<p>!A kpool yəra n'a sir-wa s'u ta sar s'a naasu wisi.</p> <p>Nnə a naa yər-ɔ ril'ɔ ɪ naasu yo ŋkar, nawur yər-ɔ ɪ pə ñəlu ɪ yo rɛɛ, nawur yər-ɔ ɪ ci sɛ ɪ yo ŋkar tɛŋkə waal, nawur ka kan yal ka, ka takə tala, nawur yər-ɔ ɪ lakə ɪ yo ka kpaukpau, !a yedə ɪ rɛɛ.</p> <p>!A yeu n'a kpa wompa naasu wisi sɛmpə na, a hɔm wa rəna.</p> <p>!A centu wisi nsə a naasu-sə na, sə rɛɛ, n'a yeu sə wusə sə hiu sə tɛ.</p>	<p>U wɔsu sɛ yo lau ka lɛlɔa ka lu, ka ñɔn-wa, ni ka tisu ka muɔ lɛn sartəñən nñi wa haa-ka-ñi na.</p> <p>U wɔsu sɛ yo suun ka lɛlɔa ka tɛmər.</p> <p>U ta wɔsə sɛ yo wutu ka lɛlɔa ñəntə ka yəra cal, nawur sə raana cal.</p> <p>U ta wɔsə sɛ yo ŋkar si wontə ntər-ɔ tɛ yekə n'a naa ka fidɪ, na ka hɪɔ taa, nawur ka kutikpeli, nawur ka si wontə ntər-ɔ tɛ yekə s'a paal-ka.</p> <p>U ta wɔsə sɛ yo tunku wompa pɪsu sɛ wa lau-ka təñɔ ŋkar na.</p> <p>U ta wɔsə sɛ yo cakə səlɛm rəñendə, nawur ka walɔ awɔi nya taa a waa aho taa aho taa, n'a lakə asəkətəñəntə na, n'awɔi nya taa yər pɪsu s'ɪ hiu sɛm na.</p> <p>!Sikulyo ŋkar ra yeu ka wuldə yər tɛɛkə-ka n'ɪ ku ka lɛn s'ɪ kaa s'ɪ sən-ka ka tu afɛru taa ka wal na ñəsə taa.</p> <p>U wɔsu sɛ wisi lau ñəsəlɛn, sə ra yeu s'akandə paarɔ sə rɛɛ sɛ wa paal-sə. U wɔsu sɛ wisi siru tansartəñəntə ntə tɛn a lakə-sə-tə na, ka wompa nu-na-sə na.</p>

Wontə u wɔsu s'a lau-tə wisi na⁴ (A sɛm-tə sɛmpə n'a maa-tə CADBE ⁵ təkara taa)	Wontə u wɔsu sɛ wisi ləlɔa lakə-tə na	Wontə u wɔsu sɛ yəra tən lau-tə wisi na	Wontə u wɔsu sɛ wisi lakə-tə na
			<p>U ta wɔsə s'apaalawisi walu wundɪndɪ yaalawisi walu ramɔɔn, nawur sɛ sɛɛ lem na. !Apaalawisi ra taku yaalawisi yəla, nawur sɛ ra paaru sɛ kutikpeli rɛɛ.</p> <p>U ta wɔsə sɛ yaalawisi walu wundɪndɪ apaalawisi walu ramɔɔn, nawur sɛ sɛɛ lem na. !Yalaalawisi ra paaru apaalalawisi lata rɛɛ.</p>
<p>U wɔsu s'a ñəlu yo rɛɛ-ɔ sartə :</p> <p>1. fɛ ni mpar ra lau yo ŋkar-ɔ ntər-ɔ tɛ ta sar sɛ wa kɔɔta wɔsu sɛmp'ɔna. (!A ra kpa yaalawisi na nantə taa ren s'a cəl-sə waala ka sɛ takə taala, nawur apaalawisi sɛ sɛ sɛ kɔɔn yaala ka sɛ takə taala ; !a ra haru yaalawisi rɛɛ.)</p> <p>(Ñasətə. 21 : U wɔsu s'a ñəlu wisi rɛɛ-ɔ sartə ni ntər ra tal-sə)</p> <p>2. fɛ ni yər !ra su yo ŋkar n'ɪ rə-ka təmər n'ɪ tuku ka rɛɛ-ɔ waala, nawur ɪ cəl-ka mpar wa-l hundu-ka ni mu warasə. U ta wɔsə sɛ yər paa yo n'ɪ tu ka rɛɛ</p> <p>(Ñasətə.15 na ñasətə. 27 : U wɔsu s'a ñəlu sartə, ni yər ra rə yo ŋkar-ɔ</p>	<p>!A ñəlu wisi ka sartə ka sɛ kɔɔn sɛ lɔɔsu lakasə ka wontə na.</p> <p>!Wisi ləlɔa cɛɛsu wa wisi ka wonɔn'ɔ a lɔɔsu akpɔɔdɔ n'ɪ wɛ na, ni wa ra mɛsə-sə ntər-ɔ yal n'apaal wa cɔɔ ñəntə taa. !Wa rɔɔn wa sir-səsartə ka wontə nnə yər ñee saala ñi a ñee-ɪ n'a lakə faalafaala ñəntə na, tɛ tal-ɪ na. !Wa cɛɛsu-sə s'ɔ ta sar sɛ yəra suku wisi wa cəl-sə nɛmpar, sɛ lakə təmər wa tuku sɛ rɛɛ.</p> <p>!A ñəlu sartə n'a ra yɛu sɛ wisi lakə lakasə nsər-ɔ sɛ pɪsu sɛ sɛ hɔrsə-sə, nawur sɛ hɔrsə nɛmpar.</p> <p>!A rɔɔn n'a sir wisi ka nnə sɛ kaalu ñitə t'ɔ sɛ rɛɛl, nawur sɛ tɛŋku yər-ɔ sɛ ta sɛm-ɪ, wontə tal-sə na.</p>	<p>! U wɔsu s'a ñəlu sartə, ni yər ra rə yo ŋkar-ɔ təmər n'ɪ tuku ka rɛɛ-ɔ waala, nawur ɪ cəl-ka mpar wa-l hundu-ka ni mu warasə.</p> <p>!A tɛɛsu wisi ləlɔa ka wontə u wɔsu sɛ wa lakə-tə wa wisi na.</p> <p>!A ñəlu sartə ka wontə a lakə-tə wisi ka rɛɛsə taa na, na sikulna taa na. Nt'ɔlɛ sɛ yəra naasu wisi, nawur wa hundu-na-sə, nawur wa pə ñəlu sɛ rɛɛ, nawurwa taru sɛ taa, nawur wa wɛdɔ-sə.</p> <p>!A ra tisi sɛ mpar lau yo ŋkar-ɔ tɛñɔ ŋkar sɛ wa kɔɔta wɔsu sɛmp'ɔna.</p> <p>!A yɛu tansartə mɔsɛm ka wisi nsə a hu sɛ sɛ ta sar na, sɛ rɛɛ, n'a ləsə ntər-ɔ tɛ centu sɛ rɛɛ. Wisi ns'ɔlɛ wonsə ñəntə kəl kuñun ka tən na:</p>	<p>!Wisi ra ñee saala wan, nawur saala ñi a ñee-ɪ n'a lakə faalafaala na.</p> <p>!Wisi ra ñee ren səlɛm.</p> <p>!Wisi ra yekə sikul, sɛ walu sɛ ñəlu mɛlmɛlna, nawur sɛ ñəlu silma yər-ɔ yaala n'apaala wa lakə asəkətəñəntə ka ɪ taa.</p> <p>Nnə a naasu yo ŋkar, nawur ka nawa kəna lakə ka runtɪ yər sɛmpə, !ka wan-tə ka sir ka ləlɔa, nawur ka sikul wulɔa nawur ka raana.</p> <p>!Yo ŋkar ra tisi sɛ ka kpa ka cɔ yər loor t'ɔ ka ta sɛm-ɪ, nawur ka tisi ka mu haadɔ ndər-ɔ yər n'ɔ ka ta sɛm-ɪ.</p> <p>U ta wɔsə sɛ yo wal ka rɛɛl-ɔ rila, ka lau ka li akura mpar rɛɛ, nawur</p>

Wontə u wɔsu s'a lau-tə wisi na⁴ (A sɛm-tə sɛmpə n'a maa-tə CADBE ⁵ təkara taa)	Wontə u wɔsu sɛ wisi ləlɔa lakə-tə na	Wontə u wɔsu sɛ yəra tən lau-tə wisi na	Wontə u wɔsu sɛ wisi lakə-tə na
<p>təmər n'ɪ tuku ka rɛɛ-ɔ waala, nawur ɪ cəl-ka mpar wa-l hɪndu-ka nɪ mu warasə.)</p> <p>U ta wɔsə sɛ nɛɛr kpa yo ŋkar na nantə taa ren ka lau ren təmər ndər, nawur ka lau təmər ndər-ɔ rə pɪsu sɛ rə ha-ha sen, nawur təmər ndər-ɔ rə pɪsu sɛ rə yɛu ka hɪndə wɪsɔ. Paa yo yəra ta wɛ ahustə sɛ wɔɔ, u wɔsu sɛ ka wal sikul.</p> <p>Yo tɪ-na ka tɛnu. Nnə ka pə ci s'a tekən-ka, nawur ka tam s'a lakə sɛmpə n'u caaru-ka, !yər ra tekən- ka. Yo ŋka pɪsu sɛ ka kɪsɪ, ka lau wontə ka pɪsu sɛ ka lau-tə ka li utɪ nin taa na.</p> <p>!A ñəlu sartə nɪ wisi ra ñee saala ñɪ a ñee-ɪ n'a lakə faalafaala na ; !a ñəlu sartə nɪ yər ra kpa yo ŋkar n'ɪ wɛtə- ka. !A ñəlu sartə, nɪ yər !ra su yo ŋkar n'ɪ cəl mpar ka lakə təmər, n'ɪ mu ka rɛɛ n'ɪ tuku. !A ñəlu sartə nɪ yər !ra kpa yo ŋkar s'ɪ rɛɛn-ka na rila. !A ñəlu sartə nɪ yər ra tɪru yo ŋkar, ka kaalu ka faa, ka kɔŋna n'ɪ tuku.</p> <p>3. !A ñəlu sartə nɪ wisi ra ñee saala ñɪ a ñee-ɪ n'a lakə faalafaala na ; !a ñəlu sartə nɪ yər ra kpa yo</p>	<p>!A ra kpa yaalawisi na nantə taa ren s'a cəl-sə waala ka sɛ takə taala.</p> <p>!A ra tɪru wisi ka yəra mpar-ɔ cal-ɔ a ta sɛm-wa sartə ; nawur mpar cal-ɔ wa pɪsu sɛ wa lau-sə tɛŋɔ ŋkar. Mp'ɔlɛ tɪwa, na pastena na, na kɔɔcina ...</p> <p>!A ra tɪsɪ sɛ mpar lau yo ŋkar-ɔ tɛŋɔ ŋkar sɛ wa kɔɔta wɔsu sɛmp'ɔna. (Nt'ɔlɛ s'a wɪrsu wisi, nawur s'a pelu s'anikasə ...)</p> <p>!A ra kpa wisi k'aturtə. !Sə mɪsə sɛ ləlɔa cal wa ñəlu sɛ rɛɛ.</p> <p>!Nnə a ləl yo ŋkar-ɔ ka rila hɔrsa, nawur a ləl-ka ka ka tam nt'ɔlɛ, !a ñəl ka rɛɛ. Ns'ɔlɛ wɔnsə a ləl-sə ka sɛ wɛ rɛfətətə na, na wɔnsə ñin wɛ dəkamdəkam na.</p> <p>!A ra suku apaalawisi, nawur yaalawisi n'a cəlu-sə « okana » wa rɛn-sə na kɔrən nɛnñər taa sɛ Lema, nawur Kaana sɛ lakə-wa təmər ka (Lema taa, Kaana, nawur penɛŋ, nawur Niseriya...) wa walɔ wa naasu-sə na tɛma, hal nɛnsər səkə.</p>	<p>wɔnsə rila hɔrsa na, na wɔnsə tam nt'ɔlɛ na, na wɔnsə a kpa-sə aturtə na, na wɔnsə a ləl-sə ka sɛ wɛ rɛfətətə na, na wɔnsə-l ñin wɛ rəkamdəkam na.</p>	<p>wompa ñee saala ñɪ a ñee-ɪ n'a lakə faalafaala ñəntə na, wa rɛɛ.</p> <p>U ta wɔsə sɛ yo walɔ ñitə taa, nawur wundɪndɪ rəmna, nawur turən wa pɪsu sɛ wa wɛ na.</p> <p>U wɔsu sɛ yo kpa ka tɛ, ka ra lau raantə ntə pɪsu sɛ tɛ yɛu ka kpa ho, nawur ka ha ho ka, ŋku ka pə ci-ka, nawur ka kɔɔ waal, nawur ka kan yal ka, ka takə taala.</p> <p>U wɔsu sɛ yo lakə lakasə nsə pɪsu sɛ sɛ sən-ka, cerwara ka hiu ka tɛ na, ns'ɔna.</p>

Wontə u wɔsu s'a lau-tə wisi na⁴ (A sɛm-tə sɛmpə n'a maa-tə CADBE ⁵ təkara taa)	Wontə u wɔsu sɛ wisi ləlɔa lakə-tə na	Wontə u wɔsu sɛ yəra tən lau-tə wisi na	Wontə u wɔsu sɛ wisi lakə-tə na
<p>ɲkar n'ɪ wɛtə-ka. !A ñəlu sartə, nɪ yər !ra su yo ɲkar n'ɪ cəl mpar ka lakə təmər, n'ɪ mu ka rɛɛ n'ɪ tuku. !A ñəlu sartə nɪ yər !ra kpa yo ɲkar s'ɪ rɛɛn-ka na rila. !A ñəlu sartə nɪ yər ra tɪru yo ɲkar, ka kaalu ka faa, ka kɔŋna n'ɪ tuku. (Ñasətə. 28 na 29)</p> <p>Nnə wisi liki kɔɔ nyar, nawur ka kpaasə saala, nawur sɛ ñee ren səlɛm mpar, nawur sɛ ñee saala, nawur sɛ sɛkə sɛ tɛ-ɔ aɲarɪ sɛ sɛ ruku sɛɛ sɛ kuɲun dɛɛ, nɪ sɛ hu sɛ sɛ fisa kələ.</p> <p>U wɔsu sɛ wisi ləlɔa na komna wa ñəlu sɛ rɛɛ sɛ ra ñee saala ñɪ a ñee-ɪ n'a lakə faalafaala na; !wa rɔɔn wa siru-sə kaadəñəntə ntə a lakə sɛmpə tɛ talu yəra na, nɪ wa sən-sə.</p> <p>!U ta wɔsə kandə yər s'ɪ tɛɛkə yo ɲkar n'ɪ su-ka n'ɪ cəl-ka mpar ka lakə təmər, n'ɪ mu ka rɛɛ n'ɪ tuku. U ta wɔsə s'akandə yər tɛɛkə yo ɲkar n'ɪ kpa-ka n'ɪ wɛɛtə-ka na yər, nawur ɪ kpa-ka na nantə ren n'ɪ rɛɛn-ka na rila, nawur ɪ tɪru-ka, ka kaalu ka faa, ka kɔŋna n'ɪ tuku.</p>	<p>!A ra kpa wisi na nantə taa ren sɛ sɛ lakə tɛma ka ɲku sɛ tal wusə ka hiu na nasəna (15).</p> <p>!Yər ra tu kumər n'ɪ su ɪ yo n'ɪ cəl s'n nɔɔn ɪ rɛtə-rə.</p>		

Wontə u wɔsu s'a lau-tə wisi na⁴ (A səm-tə səmpə n'a maa-tə CADBE ⁵ təkara taa)	Wontə u wɔsu sɛ wisi ləlɔa lakə-tə na	Wontə u wɔsu sɛ yəra tən lau-tə wisi na	Wontə u wɔsu sɛ wisi lakə-tə na
<p>!A ñəlu sartə n'a ra lau yo ŋkar-ɔ ntə ñl hən ɔaana, nawur a paa-ka paau mpər, n'a tuku ka rɛɛ-ɔ faala.</p> <p>4. Wisi ñəntə ka yeeu taa : Nnə yeeu ŋkur til, u wɔsu s'a ñəlu wisi rɛɛ-ɔ sartə.</p> <p>(Ñasətə. 22 : Nnə yeeu ŋkur tila, u wɔsu s'a ñəlu wisi rɛɛ-ɔ sartə.)</p> <p>Paa yo ŋka na, ka ta wɛ lɔ, u wɔsu sɛ ka ɔ aniko taa. U ta wɔsə sɛ yo ŋkar lau yeeu.</p> <p>!A səm ntə ñl hən-ɔ sartə : U ta wɔsə sɛ komna wan yo ŋkar-ɔ yeeu. U mɔna s'ɪ centu wisi rɛɛ-ɔna sartə.</p>			
<p>U mɔna s'a yekəwisi sə wutu wontə sə mɔsu-tə na : Wisi pɪsu sɛ sə wutu wontə sə mɔsu na.</p> <p>(Ñasətə. 4.2 : U wɔsu s'a yeu yo ka wutə wontə ka mɔsu-tə na, ka rəyakəla)</p> <p>U wɔsu s'a yeu yo, ka wutə wontə ka mɔsu-tə ka sikul taa, nawur təmər kpaŋkəlu awur taa, nawur rɛɔ taa, nawur akpaya t'ɔ rəyakəla. Nnə a huku tɛm mpər-ɔ pə toon-ka, la ha-ka ñəmpu ka wutə rərə. U mɔna</p>	<p>Nnə yo ci sɛ ka wutə ntər, !a ha-ka ñəmpuka wutə.</p> <p>Nnə ntər-ɔna a ci sɛ yo lau-tə, !a ha-ka ñəmpu ka wutə wontə ka mɔsu-tə-l n'u toon-tə na. Nt'ɔlɛ wontə a ci sɛ ka lau-tə sikul na, nawur təmər ndə a ci sɛ ka lau-rə na, nawur yər ñl a ci sɛ ka wal ka ɔ lɛ cal na.</p> <p>Nnə a lakə ntər n'u toon yo, !a fekə wontə ka mɔsu-tə n'u toon-tə na, tə taa, n'a na sɛ tə wɛ tufələm na, tə</p>	<p>!A yekə wisi sə wutu wontə sə ci sɛ sə wutu-tə na, ka rəyakəla, n'a ra ñu sə rɛɛ, ka n'a ra hɔm sə rəna ka tə rɛɛ.</p>	<p>U wɔsu sɛ yo wutuwontə ka mɔsu-tə na, ka rəyakəla.</p> <p>U wɔsu sɛ wisi siru wontə sə mɔsu-tə na, ka sə ləlɔa, nawur sə sikul wulɔa, nawur wompa sə kpaŋkəlu təmər ka wa cal na.</p> <p>U wɔsu sɛ yo tisi ka ɔ wontə nɛmpar wutu-tə na : ka ləlɔa, nawur ka sikul wulɔa, nawur wompa ka kpaŋkəku təmər ka wa cal na, nawur ka wisi raana, nawur ka rahuna.</p>

Wontə u wɔsu s'a lau-tə wisi na⁴ (A sɛm-tə sɛmpə n'a maa-tə CADBE ⁵ təkara taa)	Wontə u wɔsu sɛ wisi lɛlɔa lakə-tə na	Wontə u wɔsu sɛ yɛra tɛn lau-tə wisi na	Wontə u wɔsu sɛ wisi lakə-tə na
<p>s'akandɔ coku wontə wisi wutu-tə na, wa fɛku tɛ taa, ni wa ra tɛku-sɛ wa ku sɛ lɛn.</p>	<p>tan tufɛlɛm. !A ra tam sɛ ka ci apaalayonawur yaalayo.</p> <p>Nnə yo pɛ ci ntɛr, nawur a wutɛ ntɛr ka kisi-tɛ, wuwura wutɛ ntɛr ka sim ka nɔ, n'a ñɛla n'a nɔn sɛ ka wɛ tufɛlɛm, !a tisi ka ñɛntɛ.</p> <p>Nnə yo tala sɛ ka lau ntɛr, !a wol-ka ka lau-tɛ.</p> <p>!A haayo ka lɛn, n'a siru-ka wontə rɛɛ a ci sɛ ka lakə sɛmpə na. !A ra tɛkɛ-ka n'a ku ka lɛn.</p> <p>Nnə a ci s'a lau ntɛr ; nnə a ci s'a yau wur n'a ha yo, !a yɛu-ka ka lɛsɛ wur ñi a ci s'a yau-t-ka na, i tɛnu.</p>		<p>U wɔsu sɛ yo siru tufɛlɛm kɛna, !ka ra tɛku.</p> <p>U wɔsu sɛ yo tisuka wutun ka raana.</p> <p>Nnə a ci s'a lau yo ka ntɛr n'u sɛn-ka, u wɔsu sɛ ka rɛ nin.</p> <p>U ta wɔsɛ sɛ yo cɔ faala ka ka pɛ lakə ntɛr. !Ka lau ntɛr n'a waan-ka.</p>

5. Connaitre CREUSET Togo



L'ONG CREUSET Togo a été créée sous le nom « Association Creuset des Jeunes pour le Développement et l'Epanouissement Intégral des Populations » (ACJDEIP) en 2006 et a obtenu le récépissé d'association un an plus tard.

En vue de mieux s'imposer sur le terrain en tant qu'organisation de la société civile et de rendre ses actions plus efficaces auprès des communautés en général et des enfants en particulier, l'association a obtenu le statut d'organisation non-gouvernementale (ONG) en 2012. Le 27 Août 2013 CREUSET Togo a signé un accord programme avec le gouvernement togolais afin de bénéficier de tous les avantages y afférents en tant qu'ONG.

Dès ses débuts, CREUSET travaille en collaboration avec l'ONG allemande « Kinderrechte Afrika e. V. » (KiRA). Depuis 2012, KiRA et CREUSET réalisent des projets en faveur des droits de l'enfant dans les régions Centrale et Kara au Togo avec l'appui financier du Ministère fédéral allemand de la Coopération Economique et du Développement (BMZ).

CREUSET travaille dans trois domaines :

- la promotion des droits humains notamment des enfants, des femmes et des jeunes,
- la santé des communautés et
- l'appui et des conseils aux Organisations de Développement à la base.

CREUSET dispose d'une équipe pluridisciplinaire de 21 personnes, composée d'un pool administratif et d'une équipe de terrain. La Direction Exécutive a à sa tête un Conseil d'Administration.

L'ONG a son bureau principal à Sokodé et dispose de quatre (4) antennes de pilotage des projets à Kara, Blitta, Kéto et à Bassar.

Actuellement CREUSET s'engage dans deux projets :

- **Droits des Mineurs** : renforcement d'un système de justice des mineurs respectif des droits des enfants au Togo, réhabilitation et réinsertion des enfants en situations de détresse (victimes de violence, de négligence, d'abus, d'exploitation et de la traite d'enfants).
- **Santé** : Projet de lutte contre le paludisme et la tuberculose du Fonds Mondial de lutte contre le VIH/SIDA, la Tuberculose et le Paludisme (FMLSTP) avec pour cibles principales les enfants et les femmes enceintes.

6. Connaitre Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA)

Kinderrechte Afrika e. V. (KiRA), qui signifie en allemand « Droits de l'enfant Afrique », est une organisation non gouvernementale (ONG) qui s'engage pour l'application durable des droits des enfants et des adolescents en Afrique selon les principes posés par la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant et la Charte Africaine sur les Droits et le Bien-Etre de l'Enfant.



L'organisation a été enregistrée en 1995 à Lahr en Allemagne et déclarée d'utilité publique poursuivant des buts non lucratifs. Sur base de valeurs humanitaires, l'ONG met le développement intégral des enfants au premier plan de son engagement, pour leur permettre de grandir, de s'épanouir et leur donner les moyens de relever les défis de la vie future, d'assumer leurs responsabilités au sein de leur famille, de leur communauté et leur pays et ainsi participer activement à la construction de notre avenir commun.

Depuis 1996, KiRA a mené 75 projets, en étroite collaboration avec ses partenaires locaux, dans 9 pays d'Afrique, par exemple au profit :

- des enfants privés de liberté/détenus en prison et dans les brigades de police
- des petits enfants en prison avec leurs mères détenues
- des enfants victimes de violences, marginalisation et négligences
- des enfants victimes d'exploitation et de violences sexuelles
- des enfants victimes de la guerre et d'expulsion
- des enfants économiquement exploités : portefaix, aides ménagères
- des filles marginalisées et filles mères en situations de détresse
- des enfants en situation de handicap

Basé sur leurs expériences de terrain, KiRA et ses partenaires ont capitalisé des Bonnes Pratiques pour la mise en oeuvre des droits de l'enfant. Ces guides servent aux acteurs locaux de protection d'enfants à planifier et à améliorer leurs activités en donnant des conseils concrets et des exemples.

7. Personnes ayant contribué à la réalisation de cette recherche

Au total 392 personnes (110 adultes et 282 enfants) ont participé au processus de la recherche, de l'élaboration et de la validation du document, à savoir (en ordre alphabétique) :

Personnel de CREUSET

- ABOTSI Tsoéké Komivi, Responsable administratif et financier
- ADJIA Apéta Christian, Chef d'antenne Kara
- ALIDOU Moulamouwa, Educateur au centre de protection d'enfants KANDYAA à Sokodé
- BOUMOGUE David, Animateur Kara
- KAGNARA Bonaventure, Animateur Sotouboua/Blitta
- KATOSSA Pitemnani Félicité, Educatrice au centre de protection d'enfants KANDYAA
- MOUKPE E. Bruno, Directeur exécutif
- NABEDE Bawou, Animateur Tchaoudjo/Tchamba
- NASSANGMA Bissimbo Olivier, Animateur Bassar/Dankpen
- NIMNORA Abayéti Juste, Assistant juridique
- TAGBA Hirè, Educatrice au centre de protection d'enfants KANDYAA

Equipe de KIRA

- BÖNING Andreas, Directeur exécutif et responsable administratif et financier
- BUCHMANN Horst, Président
- HOFFMANN Luise, Chargée de projets
- MUNSCH Elisabeth, Chargée de projets
- ZUG Katja, Juriste et chargée de projets.

Personnel de SIL TOGO

- ARAKOU Adjii, Pasteur, Responsable traduction Lama
- AYITE E. Bonaventure, Directeur SIL TOGO-BENIN
- BADJEWABENA Pierre, Responsable traduction Nawd'm
- BERHELETTE John, Directeur des programmes de langue
- DADJIA Edjadifai, Responsable traduction Kabyè
- DORZEMAN Louise, Coordinatrice d'alphabetisation
- DOSSOU Yao, Responsable traduction Ewé
- KOABIKE B Joseph, Consultant en traduction, coordinateur
- KPANDJERI Samuel, Responsable traduction Bassar/N'tcham
- POUGUIINI Yendoukoi, Responsable traduction Ben (Langue Moba)
- Pasteur SORADJI, Responsable traduction Tèm.

Préfets et leurs collaborateurs

- AHOUEANKPO Yaovi, Secrétaire général de la préfecture Binah
- ATCHARTCHAO Gnanta, Préfet de la Kéran
- AWI Tala Taskè Ma'ani, Préfet de la Binah
- BALOUKI K. Bayoda, Chef secrétariat préfecture de la Binah
- BASSAYE Kpètenga, Secrétaire général de la préfecture Kéran
- KODAGA Allé tenntah, Secrétaire général de la préfecture de Dankpen
- TCHEMI TCHAMBI Tchapkro, Préfet de Tchaoudjo.

Animateurs des radios

- ALEDA Koulintéa, Animateur, Lamba/Radio Kara
- DESSABA Woboubé Fidèle, Animatrice Ewé/Radio Kara
- GBATI Napo, Animateur N'tcham/Radio Kara
- GNANDI Tchontchokou, Animateur présentateur Radio Dawul Bassar
- KPEZOU Akitou, Animateur Kabyè/Radio Kara
- TCHADJOBLO Ali Lawou, Animateur Radio Tchaoudjo
- TCHAGNAO Ali Laou, Animateur Tém à Radio Tchaoudjo
- TCHAKEKPEI Tadjidine, Animateur de radio à la Voix de l'Assoli/Bafilo
- TOMBEGOU Bawiwa, Animateur Nawdm/Radio Kara.

Professeurs d'universités de Lomé et de Kara

- Prof. AFELI Komi, Chef de département des sciences de langues à l'université de Lomé et président de l'académie Ewè
- Dr. KANTCHOA Laré, Chef de département des sciences de langues à l'Université de Kara
- KASSAN Balaïbaou, Département des sciences de langues à l'université de Kara.

Enseignants du cours primaire et du secondaire

- ADDOSSAMA Talata, Directeur EPP Kouloundè G/B
- AGBO Rémi, Directeur EPP Kouloundè G/A
- BAYOR Daza Kafanga, Enseignant EPP Kouloundè G/A
- BOUKARI D. Idrissou, Association des parents d'élèves à EPP Kouloundè
- DABOUDA EDJOUE Essowè, Directeur du CEG Kétao
- DJOUGOUBRI Saguima, Enseignant d'anglais au CEG Kétao
- DOSSEY Kodjo, Directeur EPP Kouloundè G/B
- FEOU Madjimbodou, Enseignante à l'EPP Kouloundè G/D
- GBAFROU Gawé, Directeur EPP Kouloundè G/A.

Magistrats

- ADJESSOM Komi, Président du tribunal de 1ère instance de Kara
- BABAYARA Affo, Procureur de la république près le tribunal de Kara
- KOUSSABALO Mayaba Nicolas, Juge des enfants au tribunal de Kara
- LARE K. Douiti, Président du tribunal de Guerin-kouka.

Responsables des unités de police et de gendarmerie et surveillants de prisons

- ABDYOU Amadou, Régisseur prison civile de Kara
- AKANTO Atassim, Brigade territoriale de Pya, OPJ
- GNIYOU K. Kpatcha, Police centrale Kara, OPJ
- MDL SOSSOU Kodjo, Antigang Kara
- TAKOUGNADI Abalo, Police Kara 2ème arrondissement, OPJ.

Chefs des cantons

- AGBRIO Tato, Chef village de Glandé (Kantè)
- AHADZI Afi Christine, Groupe de femme Adidogomé
- ALI Pékémessim, Chef canton de Kouméa
- BARANDAO Amélie, Chef canton de Siou
- BATCHA Issa, Chef canton d'Aléhéridè
- BILAO Gros, Secrétaire du chef canton de Siou
- DJAWA Jean, Chef village Kpalowa
- MEDJISSIRIBI Madanoun, Chef canton de Kadambara
- KARIM Aboudoulaye, Chef canton de Bafilo
- KLUTSE Kwasi Senyo, Leader communautaire
- KPALAKOU Kodjo, Enseignant conseillé au chef village de Glandé
- KPANTE Bougonou, Secrétaire du chef canton de Bassar
- MINSAN Takpaguè, Chef village de Bèbèda (Kozah)
- NAGBANI Kombaté, Chef village de Kpong
- OURO-AGOUD Abou, Secrétaire du chef canton Aléhéridè

- PELEYI Yao, Chef canton de Sotouboua
- POADI Tawalbe, Chef canton de Dimori
- TCHARE Kidissil, Chef canton de guérin-kouka
- TCHEDRE A. Karim, Secrétaire du chef canton Bafilo
- YAWONKE Bitéme Djintidja 2, Chef canton de Bassar.

Autres autorités locales, leaders religieux et communautaires

- AHOLOU Komi, Traducteur Ewè
- AWUITOR Koffi, Traducteur Ewè
- DIMAGUIE Djambédou, Traducteur à l'ATAPEB Dapaong
- GNELOSSE Awonkra Joseph, Notable du chef village de Gmandé
- KOLAH Marie-Bernard, Sœur religieuse responsable du centre Providence St. Paul de Kétau
- KPANTE Bougonou, Notable chef canton de Bassar
- LAMBONI Damegal, Traducteur à l'ATAPEB Dapaong
- MEDJAMNA Anara Anam Waldo, Notable du chef village de Gmandé
- NAKANE Mindri, Chargé du programme de traduction ATAPEB Dapaong
- POADI Tawalbe, Secrétaire du chef canton de Dimori Bassar
- SESSI Djifa Séfakor Fidèle, Facilitatrice et alphabétiseur en langue Ewè
- TCHEDRE Moutoni, Personne ressource à Dimori Bassar
- TILATE Paul, Catéchiste
- YAMBAME Pouguinimpo, Traducteur à l'ATAPEB Dapaong.

Acteurs de l'Action Sociale étatique

- ABBE Nassoung, Agent de l'Action Sociale Kantè
- BATCHABANI Kossi, Directeur régional Action Sociale Centrale
- HALAWI Essodjolo, Agent de l'Action Sociale en poste à la Direction Préfectorale de Tône
- PATASSE Akouvi, Agent de l'Action Sociale Kpinzidè.

Guérisseurs

- ABA Leblaki, Conseiller des guérisseurs de Kétau
- ESSE Komla, Charlatan-guérisseur à Kétau
- TALAME Oudignime, Charlatan-guérisseur à Kétau.

Pour les organisations de la société civile (OSC)

- ATCHA Biva, animateur de l'ONG Union Chrétien des Jeunes Gens (UCJG)
- BARIMEDIE Kossi, Représentant de terre des hommes à Kara
- BONSU Kafui, Agent de SOS Kara et membre de l'observatoire auprès de la prison civile de Kara
- NADJOMBE Tchein, Directeur exécutif du Réseau des Organisations de Développement de la Région Centrale (RESODERC)
- TARGONE Jeanne, Animatrice ONG COR-Afrique à Guérin-kouka et membre de l'observatoire auprès de la prison civile de Bassar
- TCHALIM André, animateur de l'ONG SAR-Afrique et membre de l'observatoire auprès de la prison civile de Kara.

Les enfants

Au total 282 enfants ont participé au processus de traduction des droits et devoirs des enfants en langues locales comme suit :

- Au milieu rural : 125 enfants (75 garçons et 50 filles) d'âge compris entre 09 et 14 ans, de l'Ecole primaire de Yarè Kabyè (Préfecture de Tchaoudjo)
- Au milieu urbain : 140 enfants de l'école primaire de Kouloundè 1 (Groupe A et B) à Sokodé, d'âge compris entre 09 et 14 ans.
- Au centre KANDYAA de CREUSET : 17 mineurs d'âge compris entre 11 et 15 ans.